



FRANK MILLER

**CET ENFANT DE
SALAUD**

UNE HISTOIRE DE

**SIN
CITY**



FRANK MILLER

LYNN VARLEY
mise en couleur de la couverture

STEVE MILLER
conception du logo de Sin City™

CET ENFANT DE SALAUD

UNE HISTOIRE DE

**SIN
CITY**

VERTIGE
GRAPHIC

ISBN : 2-908981-25-4
Dépôt légal : avril 1997

Titre original : *That Yellow Bastard*. Première édition, Dark Horse Comics, Inc.
Sin City™ et © 1997 Frank Miller, Inc. Legend™ et © 1993 Frank Miller, Inc. et John
Byrne, Inc. Le logo Legend™ a été dessiné par Mike Mignola. Tous droits réservés.
© Vertige Graphic 1997, pour l'édition française.

Collection dirigée par Alain David.
Traduction de Agnès Groleau.

Sin City™, et tous les personnages figurant dans ce livre sont le Copyright
de Frank Miller, Inc.

Ce livre est une pure fiction. Les noms, caractères, personnes et/ou institutions
sont les produits de l'imagination de l'auteur. Toutes ressemblances
avec des personnes existantes ou ayant existé seraient une pure coïncidence.

Toute reproduction même partielle de cet ouvrage est interdite.
Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie,
microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon
passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection
des droits d'auteur.

Imprimé à Milan (Italie) sur les presses de Grafiche Alma au mois d'avril 1997





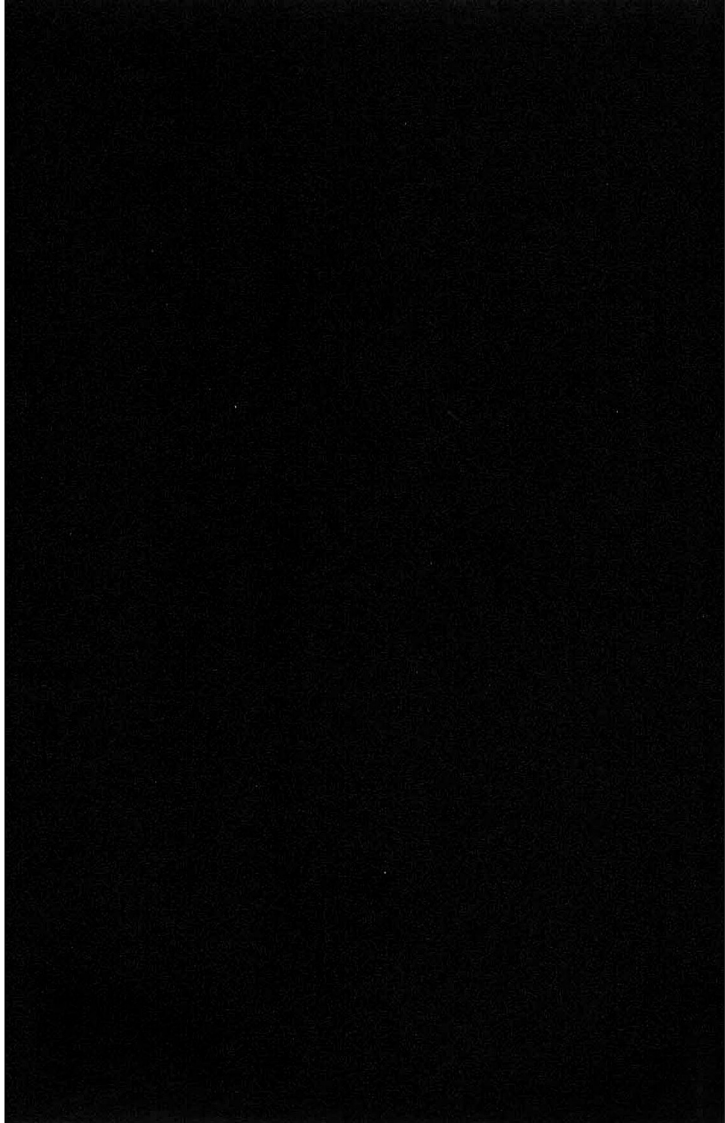




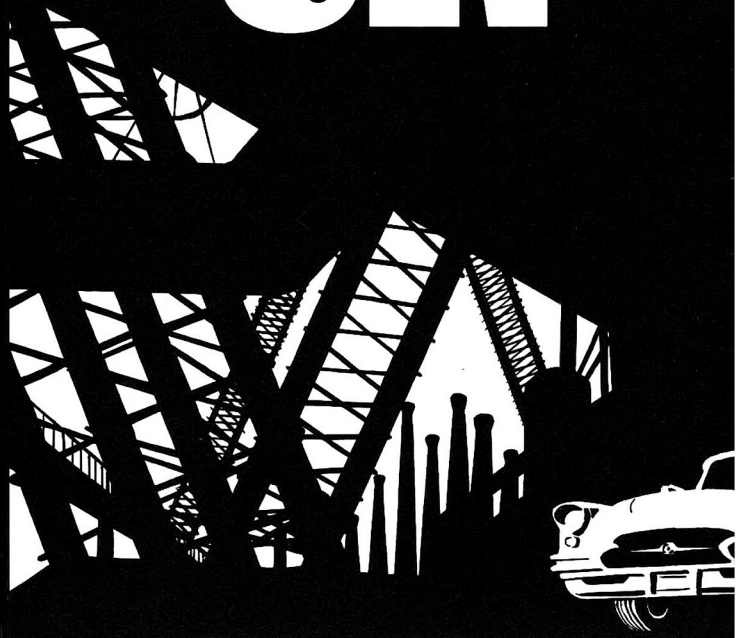








CHAPITRE UN



CHAPITRE UN

PLUS QU'UNE HEURE À TIRER. JE POUSSAIS MON BARDGE ET JE ME FAIS À L'IDÉE DE LUI DIRE AU REVOL, LUI ET LES TRENTI ET QUELQUES ANIMÉS DE PROTECTION, DE SERVICE, DE L'ARMÉE, DE SANG, DE TERREUR ET DE TROUSSE D'OUTRAGE. JE ME FAIS SEMBLANT DE MOCCIPER, JE REVIENS LES FORMULAIRES, J'ÉCOUTE CHAQUE CESTE COMME UNE VIEILLE MACHINE OUBLIÉE. QU'ON N'ABAIT JAMAIS PENSÉ À ÉTENDRE. JE PENSE AU LENT SOLAIRE D'ÉLÉEN, AUX STEAKS ÉRÉS QUELLE EST ALLÉE ACHETER CHEZ LE BOUCHER AU QUARTIER, AU CHAMPAGNE QUELLE GARDE AU FRAIS, AUX GRASSIES MAT, JUSQU'À 9 H DU MATIN SI J'EN AI ENVIE ET AUX APRÈS-MIDI PASSÉS LES DOIGTS DE PIED EN ÉVENTAIL, MAIS VA UN OS, UN NEUR QUE J'AI PAS DÉPÂT, UNE GAMINE QUI EST PALMÉE QUEL'ELLE PART, IMPUISSANT ENTRE LES MAINS D'UN POU FLUREUX EN CHALEUR.

PLUS QU'UNE HEURE À TIRER. QUAND L'UNE BALANCE NOMMÉE MORALE ME FILE LE TAVAU, JE SUPPOSE QUE CA SE VOIT À MAI. QUEL'ELLE MERCE QUE BOB ME SALTTE DESSUS COMME UNE MOUCHE SUR DE LA MERDE ET ME SLAT EN QUEL'ELANT JUSQU'ÀUX CITES.

No!

PUTAIN, HARTIGAN, J'TE LAISSERAI PAS FAIRE / TU VAS T'FAIRE TUIER / TU VAS NOUS FAIRE TUER ET JE TE LAISSERAI PAS FAIRE / JE T'PRÉVENS, MEC !

LACHE MOI HARTIGAN BOB



PLUS QU'UNE HEURE À TIRER. MA DERNIÈRE JOURNÉE RETRAITE, ANTICIPÉE. PAS UNE IDÉE À MOI. ORDRE DU DOCTEUR. PROBLÈMES CARDIAQUES. ANGINE DE POITRINE, IL APPELLE ÇA.

PLUS QU'UNE HEURE À TIRER. JE POLIS MON BADGE ET JE ME FAIS À L'IDÉE DE LUI DIRE AU REVOIR, LUI ET LES TRENTE ET QUELQUES ANNÉES DE PROTECTION, DE SERVICE, DE LARMES, DE SANG, DE TERREUR ET DE TRIOMPHE QU'IL REPRÉSENTE. JE FAIS SEMBLANT DE M'OCCUPER, JE REMPLIS LES FORMULAIRES, J'EXÉCUTE CHAQUE GESTE COMME UNE VIEILLE MACHINE OUBLIÉE QU'ON N'AVAIT JAMAIS PENSÉ À ÉTEINDRE. JE PENSE AU LENT SOURIRE D'ÉILEEN, AUX STEAKS ÉPAIS QU'ELLE EST ALLÉE ACHETER CHEZ LE BOUCHER AUJOURD'HUI, AU CHAMPAGNE QU'ELLE GARDE AU FRAIS, AUX GRASSES MAT' JUSQU'À 10 H DU MATIN SI J'EN AI ENVIE ET AUX APRÈS-MIDI PASSÉS LES DOIGTS DE PIED EN ÉVENTAIL. MAIS YA UN OS, UN NŒUD QUE J'AI PAS DÉFAIT, UNE GAMINE QUI EST PALMÉE QUELQUE PART, IMPUISSANTE ENTRE LES MAINS D'UN FOU FURIEUX EN CHALEUR.


PLUS QU'UNE HEURE À TIRER QUAND UNE BALANCE NOMMÉE MORALES ME FILE LE TUNAU. JE SUPPOSE QUE ÇA SE VOIT À MA GUEULE PARCE QUE BOB ME SAUTE DESSUS COMME UNE MOUCHE SUR DE LA MERDE ET ME SUIT EN GUELLANT JUSQU'ÀUX CITÉS.

NO!

PLUTAIN,
HARTIGAN...
J'TE LAISSERAI
PAS FAIRE ! TU VAS
T'FAIRE TUER !
TU VAS NOUS FAIRE
TUER ET JE TE LAIS-
SERAI PAS FAIRE !
JE T'PRÉVIENS,
MEC !


LÂCHE
MON
MANTEAU !
BOB





D'ACCORD, IL TE MANQUE UNE CASE ! TU TE FICHES DE SAVOIR SI TU VAS RESTER EN VIE ! MAIS TU M'ENTRAÎNES DANS TA CHUTE ! JE SUIS TON COÉQUIPIER ! ILS ME TUERONT AUSSI ! ET ÇA, JE L'ACCEPTERAI PAS, MEC ! J'VAIS APPELER LES RENFORTS, ET ON VA LES ATTENDRE !

BIEN SÛR, BOB. ON VA APPELER LES RENFORTS ET RESTER PLANTÉS LÀ ASSIS SUR NOS CULS PENDANT QUE CE MORVEUX DE ROARK SE PAYE SES SALES TRIPS SUR SA QUATRIÈME VICTIME, NANCY CALLAHAN. AGE : ONZE ANS ELLE SERA VIOLÉE ET DÉCOUPÉE EN MORCEAUX...



...ET CES RENFORTS QU'ON ATTEND ARRIVERONT COMME PAR HASARD AVEC ASSEZ DE RETARD POUR QUE ROARK PUISSE RENTRER CHEZ SON PAPA SÉNATEUR. ET TOUT IRA BIEN JUSQU'À CE QUE JUNIOR AIT À NOUVEAU UNE FRINGALE.

RESPIRE UN BON COUP, HARTIGAN. CALME-TOI ET RÉFLÉCHIS UN PEU. T'AS PRATIQUÉMENT LA SOIXANTAINE. T'AS LE TOCANT QUI FLANCHE. TU VAS PAS SAUVER QUI QUE CE SOIT.

T'AS VRAIMENT UNE SUPER ATTITUDE, BOB. T'ES VRAIMENT UN BON FLIC. LA POLICE PELT ÊTRE FIÈRE DE TOI.

EILEEN T'ATTEND À LA MAISON. PENSE À EILEEN.



BON DIEU, BOB, T'AS P'T-ÊTRE PAS TORT.



HEUREUX
DE TE VOIR
ENFIN
RAISON-
NABLE !



AAR

KRAK!

PUTAIN !

SACRÉE FAÇON
DE METTRE FIN
À NOTRE DUO

SACRÉE FAÇON
D'ENTAMER
UNE RETRAITE



NANCY
CALLAHAN

ONZE
ANS.




POLUR PEU
QUE JE
SACHE, ELLE
EST DÉJÀ
MORTE.




TU
AS ÉTÉ
UNE GENTILLE
PETITE FILLE,
NANCY.
TU N'AS PAS
FAIT DE
BRLIIT

N'AIE
PAS PEUR.
SI ON VOULAIT
TE FAIRE DU MAL,
ON L'AURAIT
DÉJÀ FAIT. TU
COMPRENDS?



BIEN
SÛR QUE
TU COM-
PRENDS. NE
T'INQUIÈTE PAS,
NANCY, ON VA
BIENTÔT TE
RAMENER
CHEZ TOI.

MAIS
D'ABORD ON
A QUELQU'UN
À TE PRÉSENTER
UN MONSIEUR
TRÈS GENTIL.



A MI-CHEMIN VERS
L'ENTREPÔT OÙ
MORALES A DIT
QU'ILS L'AVAIENT
EMMENÉE, ÇA ME
TOMBE DESSUS.

UNE
MÉCHANTE
CRISE D'INDI-
GESTION

DU MOINS
JE PRIE
POUR QUE
ÇA SOIT
ÇA.

VOTRE INÉ-
BRANLABLE
RIGIDITÉ PAR RAPPORT
AU SUJET DONT NOUS
DISCUTONS DÉMONTRE UN
SENS DE LA PRUDENCE
QUI DÉPASSE LE
RAISONNABLE,
M. KLUMP.

JE
NE DÉSIRE
QU'UNE
DIGRESSION
ALLÈGRE ET
PASSAGÈRE. UNE
INCLUSION DES
PLUS BRÈVES DANS
LE PLAISIR
AUTOMOBILE.



LE TUYAU DE MORALES
ÉTAIT SOLIDE. JE CONNAIS
CES CLOWNS. ILS SONT
AUSSI POURRIS
QUE CONS.

ET, POUR
DES ESCAPADES AÜSSI
DÉRISOIRES QUE BRÈVES,
M. SCHLUBB, VOUS RISQUEZ DE
PROVOQUER UNE CERTAINE
HOSTILITÉ DE LA PART DE NOS
EMPLOYEURS... UNE MALVEILLANCE
SI EXTRÊME QU'ELLE SE
MANIFESTERAIT SANS DOUTE EN
ACTIONS PUNITIVES D'UNE TELLE
SÉVÉRITÉ QUE NOUS SOUFFRI-
RIONS D'UNE TRANSFIGURA-
TION ANATOMIQUE
DES PLUS IRRÉVERSIBLES
ET DOLLOUREUSES.

CECI
NE POURRA
ÊTRE AUTORISÉ !



JE
NE DÉSIRE
QU'UN PETIT
TOUR, M.
KLUMP !

CECI
NE POURRA
ÊTRE CONSIDÉRÉ,
M. SHLLIBB !

CETTE
JAGUAR, QUE VOUS
CONVOITEZ SI SÔTE-
MENT, A BEAU AVOIR ÉTÉ
PLACÉE TEMPORAIREMENT
EN NOTRE POSSESSION,
ELLE DEMEURE NÉAN-
MOINS LA PROPRIÉTÉ DU
FILS DU SÉNATEUR
ROARK !

UNE
SEULE
ÉGRATIGNURE...
LA MOINDRE
ÉRAFLURE... ET LES
CONSÉQUENCES
MENTIONNÉES
AUPARAVANT QUE JE
VIENS D'ÉVOQUER SI
RÉCEMMENT NE
MANQUERONT PAS
DE S'ABATTRE
SUR NOUS !

BURT SHLLIBB ET DOUGLAS KLUMP,
ALIAS 'GROS TAS ET P'TIT GARS', DEUX
BRÛTES SANGUINAIRES AUX ILLU-
SIONS DE GRANDEUR, PRÊTES À TOUT
BOLLOTT, AUSSI SALE QU'IL SOIT.



FALUT
FAIRE ÇA
EN SILENCE

LES
DESCENDRE
RAPIDEMENT



UNE
MODESTE
CIRCONLOCUTION
DE VÉLOCITÉ MINIME
AUTOUR DU PÂTÉ DE
MAISON IMMÉDIAT DANS
CETTE EXQUISE STRUC-
TURE VÉHICULAIRE ET
MON DÉSIR BRÛLANT
SERA COMBLÉ, M.
KLUMP !

CECI
NE POURRA
ÊTRE AUTORISÉ,
M. SHLLIBB







KONK

ARRÊTE-TOI UNE
SECONDE CALME-
TOI REPRENDS
TON SOUFFLE.
DONNE À TON
CŒUR LE TEMPS
DE RALENTIR.

MAIS IL NE
RALENTIT PAS

IL BAT À GRANDS
COUPS. IL BAT À
GRANDS COUPS. IL
NE RALENTIT PAS.
MON CŒUR NE
RALENTIT PAS.

DOULEUR UNE
DOULEUR
VICIEUSE DANS
LES BRAS DANS
LA POITRINE

DOULEUR DANS
LA MÂCHOIRE DANS
LES DENTS COMME S'
ON ME LES ARRACHAIT
TOUTES D'UN
COUP

IL NE
RALENTIT
PAS.

MON CŒUR
NE RALENTIT
PAS.

NE PANIQUE PAS
NE PANIQUE PAS.

MON CŒUR NE
RALENTIT
PAS





NGAAA

NON NON
PAS UNE
CRISE CAR-
DIACQUE NON
PAS MAIN-
TENANT



PAS
MAINTENANT



0

PAS
CA.



ON
A TERMINÉ ICI.
BENNY, LAISSONS-
LES ENSEMBLE LIN
PELI POUR QU'ILS
AIENT LIN PELI
D'INTIMITÉ.

J'EN
AI POUR
UNE MINUTE,
LENNY. JE VEUX
JUSTE M'ASSU-
RER QU'ILS S'EN-
TENDENT
TRÈS BIEN.

QUEL
GENRE DE
BRUTE POLIRRAIT NE
PAS S'ENTENDRE AVEC
UNE DEMOISELLE AUSSI
RAVISSANTE QUE CELLE-CI?
PARTEZ LES ENFANTS. LA
PETITE NANCY ET MOI-
MÊME ALLONS NOUS
ENTENDRE
À RAVIR.

PALIVRE.
PETITE, TU DOIS
AVOIR TRÈS PELIR
MAINTENANT.

MAIS TU N'AS RIEN À
CRAINdre. NOUS ALLONS
JUSTE PARLER. ON
VA GENTIMENT
DISCUTER.

C'EST TOUT.
ON VA PARLER.
JUSTE TOI
ET MOI.

NE
COMMEN-
CE PAS À
PLEURER.

NON.

NON. PAS
UNE CRISE
CARDIAQUE

PAS LINE CRISE
CARDIAQUE.
L'ANGINE.
LE MEDECIN
AVAIT DIT QUE
CE SERAIT
COMME CA.

PAS LINE
CRISE
CARDIA-
QUE.

RE-
METS-
TOI.

IL T'A
DONNE UN
CACHET. LE
PRECHET. A
QU'IL É
DONNE.

GULP

REMETTS
TOI. ELLE A
BESOIN
DE TOI.



NANCY
CALLAHAN

ONZE
ANS.







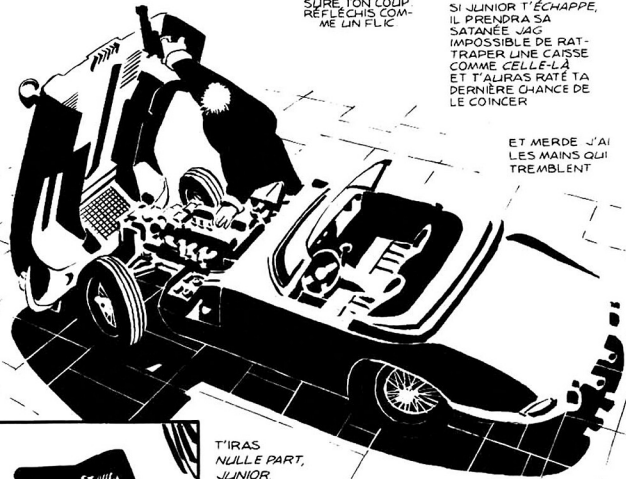
PLUS BE-
SOIN DE
FAIRE ÇA
DISCRE-
TEMENT.

PLUS
MAINTENANT.

ATTENDS
RALENTIS, AS-
SURE, TON COUP,
REFLÉCHIS COM-
ME UN FLIC

SI JUNIOR T'ÉCHAPPE,
IL PRENDRA SA
SATANÉE JAG
IMPOSSIBLE DE RAT-
TRAPER UNE CAISSE
COMME CELLE-LÀ
ET T'AUJURAS RATÉ TA
DERNIÈRE CHANCE DE
LE COINCER

ET MERDE J'AI
LES MAINS QUI
TREMBENT



T'IRAS
NULLE PART,
JUNIOR



DERNIÈRE
JOURNÉE
DE SERVICE.

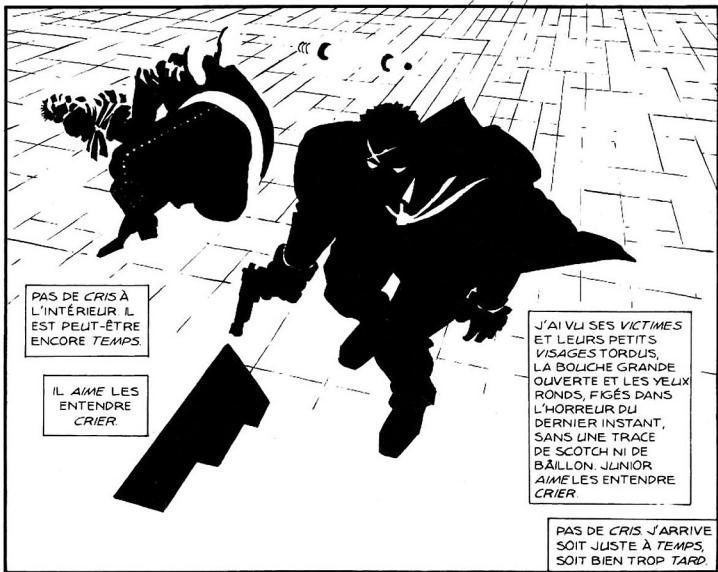
SACRÉE FAÇON
D'ENTAMER
UNE RETRAITE

NANCY CALLAHAN
ONZE ANS.

REPRENDS TON
SOUFFLE, VIEILLARD
Prouve que t'es pas
complètement nul.

DERNIÈRE
JOURNÉE DE
SERVICE

ET MERDE !
AU TANT
FAIRE UN
CARTON EN
PARTANT



PAS DE CRIS À
L'INTÉRIEUR IL
EST PEUT-ÊTRE
ENCORE TEMPS

IL AIME LES
ENTENDRE
CRIER.

J'AI VU SES VICTIMES
ET LEURS PETITS
VISAGES TORDUS,
LA BOLICHE GRANDE
OUVERTE ET LES VÉLUX
RONDS, FIGÉS DANS
L'HORREUR DU
DERNIER INSTANT,
SANS UNE TRACE
DE SCOTCH NI DE
BÂILLON. JUNIOR
AIME LES ENTENDRE
CRIER.

PAS DE CRIS J'ARRIVE
SOIT JUSTE À TEMPS,
SOIT BIEN TROP TARD.



HUFF

CRASH





NHNN

NON PAS DE
DOULEURS À
LA POITRINE.
PAS ENCORE.
PAS DÉJÀ PAS
MAINTENANT.



AAARGHH

BLAM



C'EST RIEN.
UNE ÉRAFLURE
DE RIEN DU TOUT.

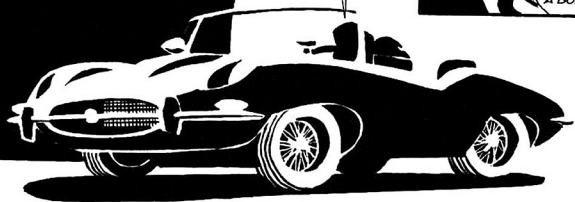


RELÈVE-TOI,
VIEILLARD.
JUNIOR S'EST
TROUVÉ
UN OTAGE.

VAS-Y, MON GARS. CONTINUE, ESSAYE
DONC DE FAIRE TOURNER CE MOTEUR.
CONTINUE À TOURNER LA CLÉ ET À
INSULTER LE MONDE, SALE ALLUMÉ
DE FILS DE PUTE.

RIEN!
RIEN DE
RIEN, Y ARIEN!
JE VIENS DE LA
FAIRE RÉVISER ET
Y A RIEN
J'OBTIENS
RIEN!

CE FLIC HARTIGAN
TOUJOURS APRÈS MOI. IL
A BOLISILLÉ MA CAISSE.



ROARK!

LASSE
TOMBER
C'EST FINI!
LASSE LA
FILLE PAR-
TIR.





TU PEUX RIEN
M'FAIRE, HARTIGAN ! TU
SAIS QUI JE SUIS ! TU
SAIS QUI EST MON
PÈRE !

TU
PEUX PAS
M'TOUCHER
MOLISSARD DE FLIC !
TU PEUX PAS
M'TOUCHER !



BIEN SÛR
QUE
J'PEUX



REGARDE-TOI !
T'ES VIEUX ! T'ES
BLESSÉ ! TU
SAIGNES ! TU
PEUX MÊME PAS
SOULÉVER TON
FLINGUE !



BOOM

BIEN SÛR
QUE
J'PEUX



COLVRE-
TOI LES YELIX,
NANCY. JE VÉLIX
PAS QU'IE TU
VOIES ÇA.

SÉRIÉLIX,
NANCY.
COLVRE-TOI
LES YELIX. TOUT
DE SUITE

RATÉ,
JUNIOR.
T'AS MÊME PAS
TOUCHÉ LA
VIANDE.

BLAM

BOOM

JE LUI
ENLÈVE
SES
ARMES



LES
DEUX

BOOM





PUIS UN COUP DE TONNERRE PART DERRIÈRE MOI ET DES ÉCLAIRS FOUDROYANTS ME TRAVERSENT LA POITRINE.

JE SUPPOSE QUE JE MANGERAI PAS LE STEAK DONT JE RÉVAIS APRÈS TOUT.

MA DERNIÈRE JOURNÉE DE SERVICE.

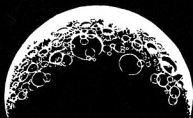
SACRÉE FAÇON D'ENTAMER UNE RETRAITE.



PUTAIN, HARTIGAN JE T'AVAIS PRÉVENU.

SACRÉE FAÇON DE METTRE FIN À NOTRE DUO.

CHAPITRE DEUX



NOM
DE DIEU,
MEC, CESSÉ DE
LUTTER.
T'ES FINI!
N'AGGRAVE PAS
TON CAS, NE
ME FORCE
PAS À TE
TUER.

ÇA
VA TRÈS
BIEN, BOB. JE
N'AI JAMAIS ÉTÉ
AUSSI BIEN
DIÉT À
T'ÉCLATER.

CE QUI EST FOU, C'EST
QUE JE NE TOMBE PAS.

C'EST FOU, C'EST TOUT. SIMPLEMENT FOU
OU EST-CE QUE J'AI À TENIR DEBOUT ? TROIS
BALLE TIRÉE EN ILEIN DANS LE DOS, TROIS
GROS PRINGALUX DE MAGNUM DE BEAUX
ARRACHEURS DE VIANDE. UN SEUL ALGRAIT
OU LANCEMENT SUFFISSE À ME FAIRE FERMER
BOÛTIOUX UNE BONNE FOIS POUR TOUTES.

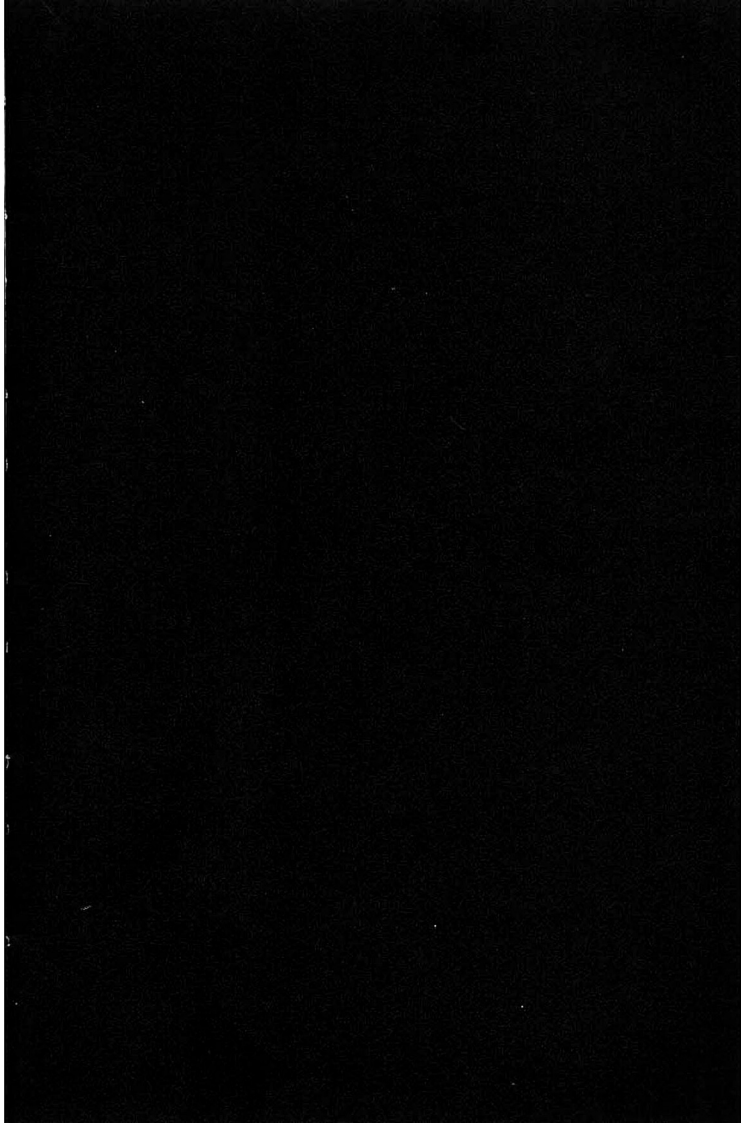
FOU TOUT SIMPLEMENT FOU. QUE JE TIRINE,
ENCORE DEBOUT DES PRINGALUX DE MAGNUM
TROIS. ILS DEVRAIENT PROVOCUER UNE CRISE
CARDIAQUE. OU EN TOUT CAS RELANCER
L'ANCHE. JE DEVRAIS CLAQUER LA TOUT DE
SÛTE, OU AU MOINS TOMBER DANS LES VAIS.
JE DEVRAIS TOMBER EN TOUT CAS.
MAIS NON.

BIEN SÛR, LE DOCK ME FAT DES ENBARDEES
COMME A UN VIEUX NAVIRE PRIS DANS UNE
GROSSE TENÊTE ET VA LES GÉNIOUX EN CON-
NOTE, MAIS QUELQUE CHOSE ME FORCE À ME
TENIR DEBOUT.

ÇA NE FAIT MÊME PAS DE
MAL. QUÉ ÇA PAS ALTANT
QUE ÇA LE DEVRAT.

NON SANG EST CHAUD
MAI REAU EST FROIDE
LA BRÈSE EST DOUCE
JE NE TOMBE PAS.





C'EST
VRAI J'VAIS
TECLATER
J'VAIS ÉCLATER
TON GROS TASSE
GRAISSE MOLLE
CONNARD J'VAIS
T'ÉCLATER,
ET BIEN.

CONTINUE À LE FAIRE
CAUSER GAGNE DU TEMPS
ENCORE QUELQUES
MINUTES SEULEMENT
JUSQU'À CE QUE LES
RENFORTS ARRIVENT

CONTINUE À LE FAIRE
CAUSER CONTINUE À
L'ÉNERVER QU'IL OUBLIE
LA GAMINE LA PETITE
NANCY IL NE POURRA PAS
LA TUER UNE FOIS QUE LES
RENFORTS SERONT LÀ.

TOUTJOURS PAS
DE SIRÈNES.
ACCROCHE-TOI.
FAIS-LE
CAUSER.

TU DÉLIRES!
T'AS DISJONCTÉ!
TU SAIS PAS C'QUE
TU DIS!

BON
DIEU!

BON
DIEU!

ASSIS-
TOI ET RESTE
ASSIS, HARTIGAN!
J'TE TUERAI
S'IL LE FAUT!
J'TE JURE, MEC!
J'TE TUERAI!



T'ES
SOURD OU
QUOI? TU
M'ENTENDS PAS,
MEC? POURTANT,
J'SUIS SÛR QU'ON
CAUSE LA MÊME
LANGUE!


BON
DIEU

BON
DIEU

BON
DIEU



DÉSOLÉ,
COLLEGUIE! J'ÉTAIS
DÉCONCENTRÉ PAR
JUNIOR QUI'EST LÀ À
GUEULER COMME UN PORC
QU'ON ÉGORGE! TU M'AS VU
LUI EXPLOSER LES
COUILLES? CA DOIT FAIRE
CARRÉMENT MAL!



TOUJOURS PAS DE
SIRÈNES JE COMMENCE
À ME SENTIR MAL ON
N'A PLUS BEAUCOUP DE
TEMPS FAUT QUE J'LA
SORTE DE LÀ




PAUVRE PETITE
BLOQUÉE DANS SA
COURSE
TOUJOURS PAS DE
SIRÈNES.
ACCROCHE-TOI
FAIS LE MARCHER
CONTINUE À
L'ÉNERVER
CONTINUE À
L'ÉNERVER.




T'ES
UN GROS
DLR, TOI ! UN
VRAI MEC D'ABORD
TU TIRES UNE BAL-
LE DANS LE DOS DE
TON COÉQUIPIER...
ET MAINTENANT
T'ESSAIES D'EF-
FRAYER UNE
PETITE
FILLE !

LINE
TANTOUZE,
VOILÀ C'QUE T'ES !
ET J'VAIS T'ÉCLATER
TES COUILLES DE
TANTOUZE !

TU
VAS RIEN FAIRE DU
TOUT ! J'EN AI RAS-LE-
CUL D'ÊTRE SYMPA ! TU VAS
FERMER TA GRANDE
GUELLE ET T'ASSEOIR,
BORDEL !



T'ÉCLATER, TE PERCER COM-
ME UN GROS BOUTON PLEIN DE
PUS, BORDEL. PT-ÊTRE QUE J'TE
FLINGUERAIS D'ABORD JUSTE
POUR ME MARRER, PT-ÊTRE
QUE JE CHOPERAIS MON CALIBRE
DE RECHANGE QUE J'AI AUTOUR
DE MA CHEVILLE ET QUE JE TE
FLINGUERAIS LINE OU DEUX FOIS
POUR QUE TU VOIS COMMENT
C'EST FAIT.



N'ESSAIE MÊME PAS, MEC !
N'ESSAIE PAS DE ME
BARATINER ! TU BLIFFES
ET J' ME FERAI PAS AVOIR !
ÇA MARCHE SURTOUT PAS
AVEC MOI ! ON AURAIT PU
S'ARRANGER, MAIS IL A
FALLU QUE TU FOUTES
TOUT EN L'AIR ! JE PRENDS
AUCUN RISQUE
AVEC TOI !



C'EST PAS
COMME SI TU
POUVAIS M'EN
EMPÊCHER, GROS
LARD NON SEULE-
MENT T'ES LENT,
EN PLUS T'ES GROS.
J'AI TOUT MON
TEMPS.

ASSIS-TOI
OU J'T'ÉCLA-
TE EN MOR-
CEAUX ! J'DÉ-
CONNE
PAS, J'VAIS
T'ÉCLATER EN
MORCEAUX !

ENFIN LES SIRÈNES
DANS QUELQUES
INSTANTS. ENCORE
QUELQUES SECON-
DES... ET ELLE SERA
HORS DE DANGER.

LA
ATTACHÉ À
MA CHEVILLE.
J'AI TOUT MON
TEMPS. T'ES
TELLEMENT
LENT QUE J'AI
TOUT MON
TEMPS.

N'ESSAIE
SURTOUT
PAS /
PUTAIN,
ASSIS-
TOI!

BOY
DIEU!



BLAM

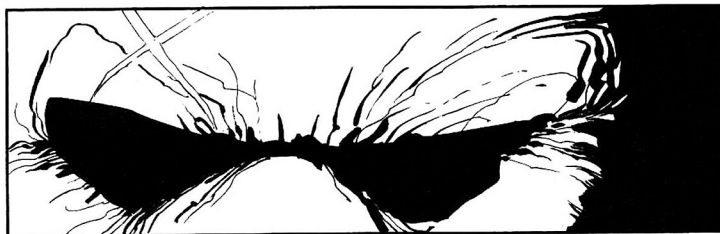




JE M'ASSEIS
ENFIN, COMME
IL M'A DIT DE
FAIRE.

LES SIRÈNES
SE RAPPRO-
CHENT MAINTÉ-
NANT. ELLE
SERA HORS DE
DANGER.











UN VIEIL HOM-
ME MEURT, UNE
PETITE FILLE
RESTE EN VIE.
LOGIQUE.



IL FAIT
NOIR.

ÇA ME
DÉRANGE
PAS TROP.



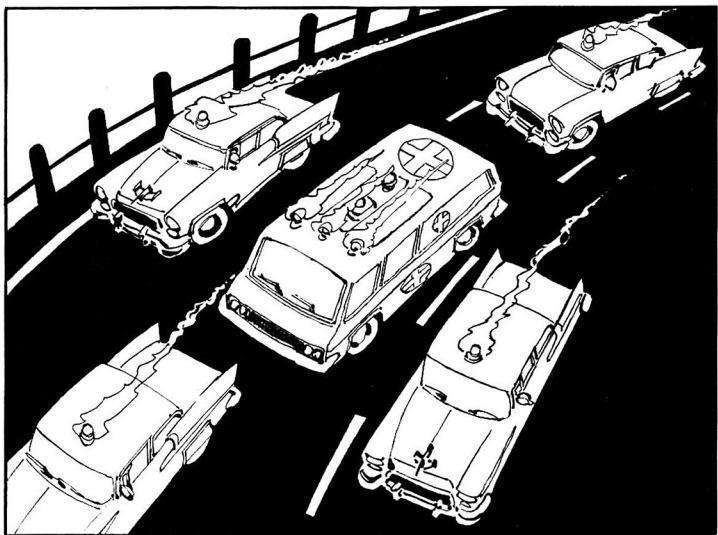
NUIT ET
SILENCE
PLUS DE
DOULEUR

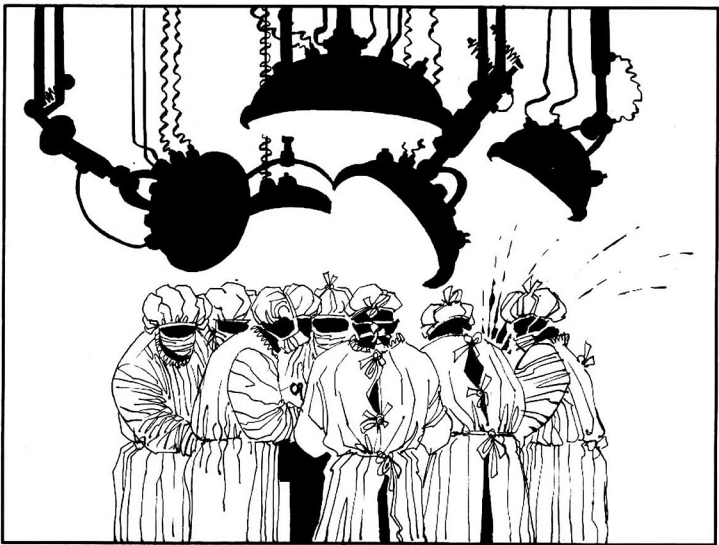
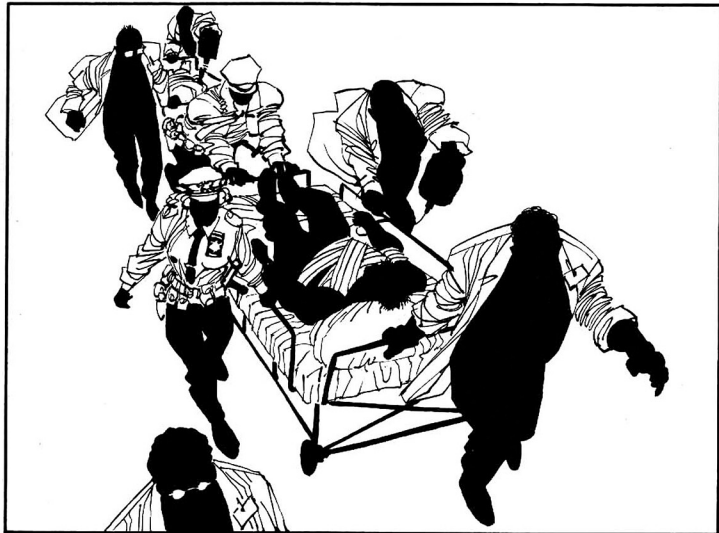
JE VAIS
M'ENFONCER

C'EST
PARFAIT

ELLE EST
HORS
DANGER







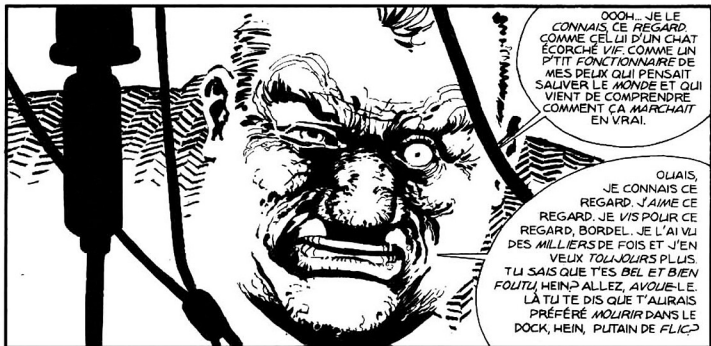




BONSOIR,
OFFICIER. JE
N'AI PAS BESOIN DE
ME PRÉSENTER, SIP-
NAN, JE M'EN DOUTAIS.
VOUS ÊTES UN BON
CITOYEN. UN CITOYEN
RESPONSABLE. VOUS
VOUS TENEZ AU
COLRANT. VOUS LISEZ
LES JOURNALIK.
VOUS AVEZ VU MA
PHOTO.

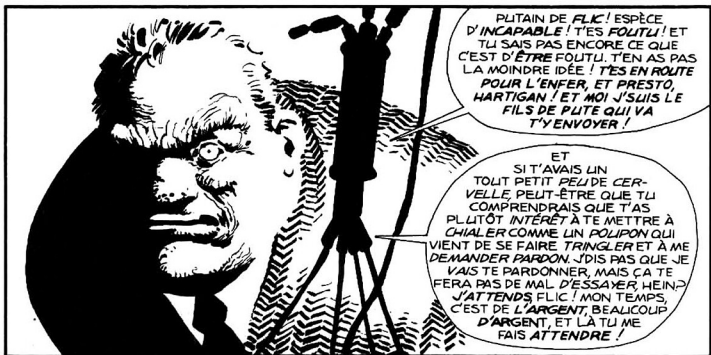
COMME
ON EST EN
PÉRIODE ÉLECTO-
RALE VOUS AVEZ
VU PLEIN DE
PHOTOS DE
MOI.

VOUS
SAVEZ QUI JE SUIS
VOUS SAVEZ QUEL POLAIVOIR
J'AI. ET C'EST VOUS QUE JE
VAIS ÉCLATER. HARTIGAN.
FROIDEMENT, DUREMENT,
C'EST VOUS QUE JE VAIS
ÉCLATER.



OOOH... JE LE
CONNAIS. CE REGARD.
COMME CELUI D'UN CHAT
ÉCORCHÉ VIF. COMME UN
P'TIT FONCTIONNAIRE DE
MES DELIX QUI PENSAIT
SAUVER LE MONDE ET QUI
VIENT DE COMPRENDRE
COMMENT ÇA MARCHAIT
EN VRAI.

OUAIS,
JE CONNAIS CE
REGARD. J'AIME CE
REGARD. JE VIS POLIR CE
REGARD, BORDEL. JE L'AI VU
DES MILLIERS DE FOIS ET J'EN
VEUX TOUJOURS PLUS.
TU SAIS QUE T'ES BEL ET BIEN
FOUTU, HEIN? ALLEZ, AVOUE-LE.
LÀ TU TE DIS QUE T'AURAI
PRÉFÉRÉ MOURIR DANS LE
DOCK, HEIN, PUTAIN DE FLIC?



PUTAIN DE FLIC! ESPÈCE
D'INCAPABLE! T'ES FOUTU! ET
TU SAIS PAS ENCORE CE QUE
C'EST D'ÊTRE FOUTU. T'EN AS PAS
LA MOINDRE IDÉE! T'ES EN ROUTE
POUR L'ENFER, ET PRESTO,
HARTIGAN! ET MOI J'SUIS LE
FILS DE PUTE QUI VA
T'Y ENVOYER!

ET
SI T'AVAIS UN
TOUT PETIT PEU DE CER-
VELLE, PEUT-ÊTRE QUE TU
COMPRENDRAIS QUE T'ES
PLUTÔT INTÉRÊT À TE METTRE À
CHIALER COMME UN POLIPON QUI
VIENT DE SE FAIRE TRINGLER ET À ME
DEMANDER PARDON. J'DIS PAS QUE JE
VAIS TE PARDONNER, MAIS ÇA TE
FERA PAS DE MAL D'ESSAYER, HEIN?
J'ATTENDS FLIC! MON TEMPS,
C'EST DE L'ARGENT, BEAUCOUP
D'ARGENT, ET LÀ TU ME
FAIS ATTENDRE!



OK, T'ES VRAIMENT UN CHEF D'ŒUVRE. UN VRAI DUR DU GENRE FORT, SILENCIEUX. T'ES QU'UN EMMERDELÉ, HARTIGAN ! TU FAIS OBSTACLE À TES SUPÉRIEURS ! TROP CON POUR COMPRENDRE ET FOUTRE LA PAIX À MON FILS ! MÊME QUAND J'AI FAIT EXPLOSER TA CAISSE, T'AS TOUJOURS PAS VOULU COMPRENDRE ! J'ALLAIS TE FAIRE BUTER ! PAS FACILE DE BUTER UN FLK AVEC UN CASIER AUSSI VIERGE QUE LE TIEN. MAIS T'AURAIS PAS ÊTÉ MON PREMIER ! J'EN AI VU D'AUTRES ! TU PEUX ME CROIRE !

J'ALLAIS TE FAIRE BUTER ! PLUS ON M'A DIT QUE T'ÉTAIS CARDIAQUE. MISE EN RETRAITE FORCÉE. J'AI BIEN FAILLI FÊTER ÇA. T'ALLAIS PARTIR ! TU QUITTAIS LA SCÈNE !



MAIS NON ! IL A FALLU QUE TU T'ACCROCHES ! T'AS POURSUIVI MON FILS ! TU LUI AS EXPLOSE L'OREILLE ! TU LUI AS EXPLOSE LE BRAS ! TU LUI AS MÊME EXPLOSE LES COUILLES ET LA BITE ! MAINTENANT IL EST DANS LE COMA ! ILS DISENT QU'IL S'EN SORTIRA PEUT-ÊTRE PAS ! MON FILS AURAIT PU ÊTRE LE PREMIER ROARK À DEVENIR PRÉSIDENT DES ÉTATS-LIS. ET TOI T'EN AS FAIT UN LÉGUME DÉBILE ET SANS BITE ! TU T'ES SENTI HOMME QUAND T'AS APPLUÉ SUR LA GÂCHETTE ? TU T'ES SENTI FORT ?

ET BIEN, JE VAIS T'EN PARLER, MOI, DU POLIVOIR !



LE POUVOIR, ÇA NE VIENT PAS D'UN BADGE OU D'UN FLINGUE. LE POUVOIR, ÇA VIENT DU MENSONGE, DU GROS MENSONGE ET DE FAIRE EN SORTE QUE LE MONDE ENTIER COLLABORE AVEC TOI. UNE FOIS QUE TOUT LE MONDE S'EST MIS D'ACCORD SUR DES CHOSSES QU'AU FOND D'EUX-MÊMES, ILS SAVENT FAUSSES, ALORS C'EST DANS LA POCHE, T'ES LE PATRON. TU PEUX DÉFORMER LA RÉALITÉ AUTANT QUE TU VEUX ET ILS T'Y ENCOURAGERONT. TU PEUX TRANSFORMER EN SAINT UN ALLUMÉ RADOTEUR COMME MON NOBLE FRÈRE. TU PEUX BATTRE TA FEMME À MORT À COUPS DE BATTE DE BASE-BALL COMME JE L'AI FAIT, LAISSER TES PUTAINS D'EM-
PREintes PARTOUT ET UNE DOUZAINe DE TÈMOINS JURE-
RONT SUR UNE PILE DE BIBLES QUE T'ÉTAIS À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES.



YA QUOI, PEUT-ÊTRE CINQ CENT PERSONNES DANS CET HÔPITAL ? CINQ CENT PERSONNES. ET CHACUNE DE CES TRÈS CHÈRES PERSONNES M'ENTENDRAIT SI JE TE FAISAIS LE PLEIN DE BALLES. J'ESPÉRERAI ME TENIR LÀ À ME MARRER AVEC UN FLINGUE FUMANT À LA MAIN, SANS ME FAIRE ARRÊTER. JE ME FERAIS MÊME PAS INTERROGER. JE N'AURAIS MÊME PAS À DIRE QUOI QUE CE SOIT. ILS ME COLIVRERAIENT, SANS QUE J'AI À LEUR DEMANDER !

DES MENSONGES ! ILS MENTIRAIENT TOUS POUR MOI. TOUS CELUX QUI COMPTENT. ILS N'AURAIENT PAS LE CHOIX, SANS QUOI LEURS PROPRES MENSONGES. TOUT CE QUI TIENt LES RÈNES DE SIN CITY S'ÉCROUILLERAIT COMME UN CHÂTEAU DE CARTES !



C'EST PRATIQUEMENT IMPOSSIBLE DE RÉSISTER À LA TENTATION DE T'ÉCARTER LES BURNES. J'AI AUCUNE RAISON DE PAS LE FAIRE. OUAIS, J'AI QU'À T'EXPLOSER LES COUILLES. OUAIS, COMME ÇA TU SERAS PEUT-ÊTRE PLUS BAVARD. TU FERAIS BEAUCOUP PLUS DE BRUIT, C'EST SÛR. CHALID DEVANT, FLIC ! COMME C'QUE T'AS FAIT À MON FILS !





TU
SERAS
CONDAMNÉ POUR
LE VIOL DE LA P'TITE
MÔME ET POUR AVOIR
TIRÉ SUR MON FILS TU
VAS PASSER LE
RESTANT DE TA VIE EN
PRISON. DISGRACIÉ.
DÉTRUIT.



SEUL.
PAS UN SEUL
AMI AU MONDE PAS
UN SEUL ESPOIR AU
MONDE. TA FEMME ?
TU PEUX L'OUBLIER
TU LUI DIS LA
VÉRITÉ, ELLE
MEURT.



TU
DIS LA
VÉRITÉ À QUI
QUE CE SOIT. A
QUI QUE CE
SOIT. ILS
MEURENT !



DIS-MOI SIMPLEMENT QUE C'EST PAS VRAI, JOHN. CE QU'ILS RACONTENT SUR TOI ET LA GAMINE ÇA PEUT PAS ÊTRE VRAI. DIS-MOI JUSTE QU'ILS MENTENT ET JE TE SOUTIENDRAI.



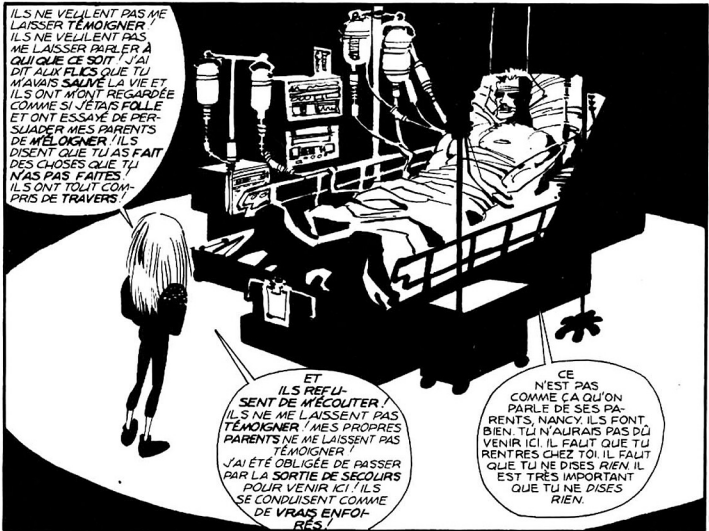
IL ME FAUT JUSTE TA PAROLE, MON CHÉRI. TU N'AS JAMAIS ÉTÉ CAPABLE DE ME MENTIR, MAIS SI TU NE NIES PAS, JE NE PEUX QUE ME DEMANDER ET MÊME SI, SI C'EST VRAI, ON PEUT S'EN SORTIR. ON PEUT T'AJDER.

MERDE, JOHN. JE T'EN SUPPLIE ! DIS QUELQUE CHOSE !





ILS NE VEULENT PAS ME
LAISSER TÉMOIGNER !
ILS NE VEULENT PAS
ME LAISSER PARLER À
QUI QUE CE SOIT ! J'AI
DIT AILX FLICS QUE TU
M'AVAIS SAUVÉ LA VIE ET
ILS ONT M'ONT REGARDÉE
COMME SI J'ÉTAIS FOLLE
ET ONT ESSAYÉ DE PER-
SUADER MES PARENTS
DE M'ÉLOIGNER ! ILS
DISENT QUE TU AS FAIT
DES CHOSSES QUE TU
N'AS PAS FAITES !
ILS ONT TOUT COM-
PRIS DE TRAVERS !



ET
ILS REFLU-
SENT DE M'ÉCOUTER !
ILS NE ME LAISSENT PAS
TÉMOIGNER ! MES PROPRES
PARENTS NE ME LAISSENT PAS
TÉMOIGNER !
J'AI ÉTÉ OBLIGÉE DE PASSER
PAR LA SORTIE DE SECOURS
POUR VENIR ICI ! ILS
SE CONDUISENT COMME
DE VRAIS ENFOI-
RÉS !

CE
N'EST PAS
COMME ÇA QU'ON
PARLE DE SES PA-
RENTS, NANCY. ILS FONT
BIEN. TU N'AURAIS PAS DÙ
VENIR ICI. IL FAUT QUE TU
RENTRES CHEZ TOI. IL FAUT
QUE TU NE DISES RIEN. IL
EST TRÈS IMPORTANT
QUE TU NE DISES
RIEN.



NOUS SOMMES EN TRAIN D'EXAMINER LA MONTAGNE FONDAMENTALE DE PREUVES GÉNÉTIQUES... LE TÉMOIGNAGE DE VOTRE PROPRE COÉQUIPIER. LA CORROBORATION PAR SIX TÉMOINS ET IL Y EN A ENCORE D'AUTRES... LES DÉPOSITIONS DE TROIS COLLÈGUES QUI DÉCLARENT QUE VOUS AVEZ TENDANCE À FAIRE DES REMARQUES OBSCÈNES À PROPOS D'ENFANTS... PUIS IL Y A VOTRE PROPRE SILENCE... JE FERAI DE MON MIEUX, MAIS...




ALLEZ HARTIGAN ! QU'EST-CE QUI TE RETIENS ? QU'EST-CE QUI T'EMPÊCHE DE PARLER ? TOUT CE TRUC PUIE LA MAGOUILLE. ET JSUIS PAS LE SEUL À LE SENTIR, DANS LA POLICE ! UN MOT ET ON TE DÉFENDRA JUSQU'AU BOUT, QUELLES QU'EN SOIENT LES CONSÉQUENCES !




BIEN SÛR, JE RINCERAI VOTRE BAS-SIN ET JE VOUS TORCHERAI LE DERRÈRE C'EST MON TRAVAIL. MAIS NE VOUS ATTENDEZ PAS À CE QUE JE VOUS FASSE LA CALISSETTE, MON GRAND. JE SAIS CE QUE VOUS AVEZ FAIT À CETTE FILLETTE.





SI TU PARLES. ÇA NE FERA DE BIEN NI À MOI NI À PERSONNE. ON NE PEUT PAS ME SAUVER. ET IL EST INUTILE QUE TU TE FASSES DU MAL OÙ QU'ON TE TUE POUR ÇA.


ILS DISENT QUE TU M'AS VIOLÉE ! ILS N'ONT PAS VOULU QUE JE ME FASSE EXAMINER PAR UN MÉDECIN ! ILS ONT DIT QUE CE SERAIT TROP TRAUMATISANT ET JE LEUR AI DIT QUE C'ÉTAIT DES CONNERIES MAIS ILS N'ONT PAS VOULU M'ÉCOUTER. JE LEUR AI DIT QUE TU M'AVAIS SAUVÉE DES MAINS DE CE FUMIER DE ROARK ! MAIS ILS NE VOULAIENT MÊME PAS M'EXAMINER POUR VOIR QUE JE SUIS ENCORE VIERGE ! ENCORE VIERGE ET EN VIE. GRÂCE À TOI !



PARFOIS LA VÉRITÉ IMPORTE MOINS QU'ELLE NE LE DEVRAIT. MAIS SOUVIENS-TOI DES CHOSSES TELLES QU'ELLES SE SONT PASSÉES. ÇA VOUDRA DIRE BEAUCOUP POUR MOI.

NON ! PAS DE PROMESSE ! PEUT-ÊTRE QUE TU NE ME LAISSERAS PAS VENIR TE VOIR... MAIS JE T'ÉCRIRAI, HARTIGAN ! JE T'ÉCRIRAI TOUTES LES SEMAINES POUR TOUJOURS ET TU NE POURRAS PAS M'EN EMPECHER ! D'ACCORD ! TU DIS QU'ILS ME TUERONT ! MAIS JE SERAI RUSSÉE ! JE SIGNERAI SOUS UN FAUX NOM !

RESTE LOIN DE MOI, NANCY. PROMETS-MOI QUE TU RESTERAS LOIN DE MOI. ILS TE TUERONT SI TU NE RESTES PAS LOIN DE MOI. NE VIENS PAS ME VOIR. NE M'ÉCRIS PAS. NE PRONONCE MÊME PAS MON NOM. PROMETS-MOI.

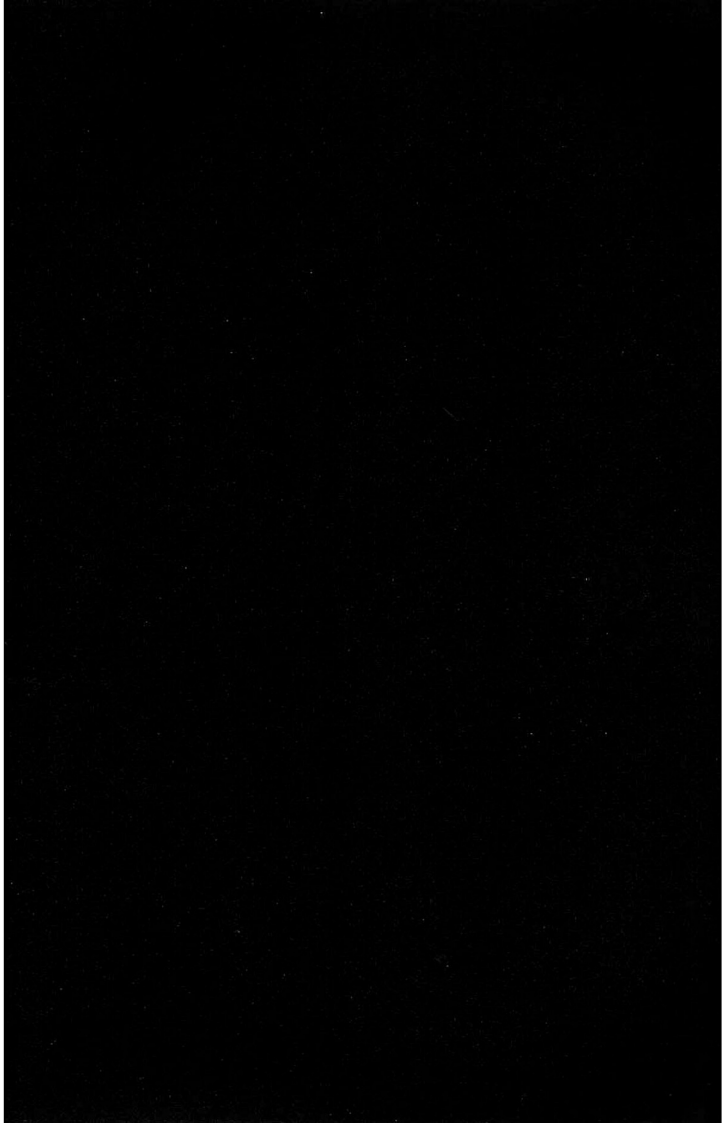


JE SIGNERAI MES LETTRES 'CORDELIA', C'EST LE NOM D'UNE DÉTECTIVE COOL DANS DES BOLLIGUINS QUE J'AI LUS. JE T'ÉCRIRAI TOUTES LES SEMAINES POUR TOUJOURS.

D'ACCORD, PETITE. RENTRE VITE CHEZ TOI. TU ES EN DANGER ICI.

AU REVOIR, NANCY





CHAPITRE TROIS

LES SEMAINE SE TRANSFORMENT EN MOIS, JUSQU'À CE QUE LE TEMPS NE SIGNEFIE PLUS RIEN, PLUS RIEN DU TOUT LE BROUILLAGE GRIS ET MOROSE DE L'ANESTHÉSIE POST-OPÉRAIRE DISPARAÎT POUR SONNER PLACE AU PROCESSUS D'AUTANT PLUS ARÊTÉSANT DU BLABLE LUBRICANT DE PRO-CÉDURE EN PROCEURE NUTILE, UN DRAME STUPIDE DONT TOUT LE MONDE CONNAÎT LA FIN AMANT MÊME QUI, AIT COMMENCÉ ON M'INTERROGE, ON M'ACCUSE, ON ME CRACHE DES-DESSUS ON ME FRAPPE ET ON M'INCULQUE D'UN CRIME QUE JE N'AI PAS COMMISS, ÇA FAIT DE LA LONGTEMPS, QUE J'AI ARRÊTÉ DE M'INDIGNER, DE FLIPPER ET DE WAGITER ET QUE JE N'EN AI PLUS RIEN À FOUTRE, C'EST NEST QU'LE PRIX QUE JE ME TROUVE PROVIS DE PAYER ET JE SAIS EN TRAIN DE LE PAYER ON NE PEUT PAS SAUVER LA VIE D'UNE PETITE FILLE POUR EN SUITE FAIRE DE MI-TOUR ET LA JETER AUX LIONS, ÇA NE SE FAIT PAS, CHEE MOI

DIEU SEUL SAIT POURQUOI JE NE SUIS PAS MORT LA-BAS DINI, ÇA DOCT POURRI ET SANGLANT OÙ J'AI SALVÉ LA PETITE NANCY DES MAINS DU FILS PERVÈRE DU SÉNATEUR, OÙ MON COÉLÉPHÈRE M'AVA ENVOYÉ SIX PRUNEUX DE MAGNAN ET A COMMENCÉ À CLOUER LE CERCEIL DANS LEQUEL ON ALLAIT ME COINÇER

OULAS, J'AURAIS DÛ MOURIR, DANS CE BOCK, J'AURAIS DÛ MOURIR, ET ÇA M'AURAIT PAS DÉRANGÉ, DANS LA MESURE OÙ RIEN NE ME DÉRANGE

LONGTEMPS QUE JE NE FINISSETT PLUS, QUE JE N'EN AI PLUS RIEN À FOUTRE, C'EST COMME SI ÇA ARRIVAIT À QUELQU'UN D'AUTRE

LES CHOCS SOURSIS DE L'IMPACT CESSENT, MA TÊTE TOURNE SUR MES ÉPAULES, MA BOUCHE CRACHE DU SANG, TOUS SEULES, SANS QUE JE LEUR DEMANDE, MES POLAIONS, S'ÉTENDENT ET ASPIRENT DE L'AIR CHAUD, POLISSIÈRES ET ROUILLE DE VIEILLE USINE, L'INSPECTEUR LERBOWITZ PRODUIT UN ROT D'UNE PROFONDEUR DE TROMBONE ET SE MET À RICANER, IL COMMENCE À S'ENFERMER

TU COMPRENDS VRAIMENT SI ME LES CASSER HARTGAN!

TU SAIS LES PETITS ALLÈS-CELS QUI DESCENDENT LE LONG DE LA COLONNE VERTÉBRALE JUSQU'AU-DESSUS DU CUL, C'EST QU'ILS SE VIENT D'EN CLOUER UN, J'VOIS PAS POLAIONS MASSÉRON PENDANT AU MOINS UNE SEMAINE!



LES SEMAINES SE TRANSFORMENT EN MOIS, JUSQU'À CE QUE LE TEMPS NE SIGNIFIE PLUS RIEN, PLUS RIEN DU TOUT. LE BROUILLARD GRIS ET MOROSE DE L'ANESTHÉSIE POST-OPÉRATOIRE DISPARAIT POUR DONNER PLACE AU PROCESSUS D'AUTANT PLUS ABÊTISSANT DU BLABLA JUDICIAIRE, DE PROCÉDURE EN PROCÉDURE INUTILE, UN DRAME STUPIDE DONT TOUT LE MONDE CONNAÎT LA FIN AVANT MÊME QU'IL AIT COMMENCÉ. ON M'INTERROGE, ON M'ACCUSE, ON ME CRACHE DESUS, ON ME FRAPPE ET ON M'INCULPE D'UN CRIME QUE JE N'AI PAS COMMIS. ÇA FAIT DÉJÀ LONGTEMPS QUE J'AI ARRÊTÉ DE M'INDIGNER, DE FLIPPER ET DE M'AGITER ET QUE JE N'EN AI PLUS RIEN À FOUTRE. CECI N'EST QUE LE PRIX QUE JE M'ÉTAIS PROMIS DE PAYER ET JE SUIS EN TRAIN DE LE PAYER. ON NE PEUT PAS SAUVER LA VIE D'UNE PETITE FILLE POUR ENSUITE FAIRE DE MI-TOUR ET LA JETER AUX LIONS, ÇA NE SE FAIT PAS, CHEZ MOI.

DIEU SEUL SAIT POURQUOI JE NE SUIS PAS MORT LÀ-BAS DANS CE DOCK POURRI ET SANGLANT OÙ J'AI SAUVÉ LA PETITE NANCY DES MAINS DU FILS PERVERS DU SÉNATEUR. OÙ MON COÉQUIPIER M'A ENVOYÉ SIX PRUNEUX DE MAGNUM ET A COMMENCÉ À CLOUER LE CERVEAU DANS LEQUEL ON ALLAIT ME COINCER.

Ouais, j'aurais dû mourir, dans ce dock. J'aurais dû mourir, et ça m'aurait pas dérangé, dans la mesure où rien ne me dérange.

Longtemps que je ne m'inquiète plus. Que je n'en ai plus rien à foutre. C'est comme si ça arrivait à quelqu'un d'autre.


LES CHOCS SOURDS DE L'IMPACT CESSENT. MA TÊTE TOURNE SUR MES ÉPAULES. MA BOUCHE CRACHE DU SANG. TOUS SEULS, SANS QUE JE LEUR DEMANDE, MES POUMONS S'ÉTENDENT ET ASPIRENT DE L'AIR CHAUD, POLUSSIÉREUX ET ROUILLÉ DE VIEILLE USINE. L'INSPECTEUR LIEBOWITZ PRODUIT UN RÔT D'UNE PROFONDEUR DE TROMBONE ET SE MET À RICANER. IL COMMENCE À S'ENERVER.

TU COMMENCES VRAIMENT À ME LES CASSER HARTIGAN !

TU SAIS LES PETITS MUSCLES QUI DESCENDENT LE LONG DE LA COLONNE VERTÉBRALE JUSQU'AU-DESSUS DU CUL ? CROIS QUE JE VIENS D'EN CLAQUER UN. J'VAIS PAS POUVOIR M'ASSOIR PENDANT AU MOINS UNE SEMAINE !

PROIS





Y'A RIEN DE PIRE QUE DE S'ABIMER LE DOS. ENFIN SI, D'ACCORD IL YA PIRE. SE PRENDRE UN COUP DE PIED DANS LES **BLAINES** PAR EXEMPLE, OU UNE **BALLE** DANS LE **BIDE** OU ENCORE UN **COUP DE POING** DANS LA **GUELLE** JUSQU'À CE QU'ON EN CRACHE SES **DENTS**, COMME TU VIENS DE FAIRE


MALGRÉ TOUT, S'ABIMER LE DOS C'EST **TOUT-JOURS** TOUT EN BAS DE LA LISTE DES **PLAISIRS** TU PEUX PAS T'ALLONGER SUR LE DOS ET REGARDER LA **TÉLÉ** EN **SIROTANT** DE LA BIBINE SANS QUE ÇA TE **TRAILLE** TU PEUX MÊME PAS **TIRER TON COUP** TRANQUILLE SANS QUE ÇA TE POIGNARDE À UN TEL POINT QUE T'ARRIVES PLUS À **BANDER** C'EST UNE SACRÉE **GALÈRE** TA **QUALITÉ DE VIE** EN EST **RÉDUITE**.

VOILÀ CE QUE TU ES EN TRAIN DE ME **FAIRE**, HARTIGAN. TU **RÉDUIS LA QUALITÉ** DE MA VIE JE NE SUIS PAS DU GENRE À PRENDRE LES CHOSSES TROP AU **SÉRIELIX** MAIS LÀ, TU **FOUIS LA QUALITÉ** DE MA VIE EN **L'AIR!**



JOHN HARTIGAN
MONSIEUR **JUSTICE** UN HOMME DROIT. UN HOMME **NOBLE** ET **FORT**. UN HOMME QUI **MÉPRISE** LES **VRAIS FLICS** COMME MOI ET MES **POTES**, QUI NOUS REGARDE COMME SI ON ÉTAIT DE LA **BOUFFE MOISIE** AU FOND DU **FRIGO**.

T'AS DE LA CHANCE QUE JE SOIS PAS DU GENRE **RANCLINIER**.



ÇA ME DÉPASSE QUE T'AIES **TENU LE COUP** AUSSI LONGTEMPS. JE TE TIRE MON **CHAPEAU** POUR ÊTRE RESTÉ AUSSI RÉGLÉ TOUTES CES ANNÉES SANS QUE ÇA TE JOUE DES **TOURS** C'EST **MAINTENANT** QUE ÇA VA TE JOUER DES **TOURS**, MON AMI. ÇA VA MÊME TE JOUER DES **SACRÉS TOURS**.

MAIS TU SAIS QUE TU CONTINUES À **M'ÉNERVER** JE SUIS ASSEZ VIRIL POUR ADMETTRE QUE TU CONTINUES À ME **TITILLER**.



TLI M'ÉNERVES... ET C'EST PAS PARCE QUE TLI ME REGARDES COMME SI J'ÉTAIS UNE MERDE AMBULANTE...

NAN, ET C'EST PAS NON PLUS PARCE QUE T'ES ASSIS LÀ SANS RIEN DIRE PENDANT QUE JE FAIS DE LA PURÉE DE TOMATE DE TA TRONCHE, À TEL POINT QUE J'AI L'IMPRESSIION QUE MES BRAS SONT RÉDUITS DE MOITIÉ ET QUE MON DOS A ÉTÉ MASSACRÉ À COUPS DE BAÏONNETTE.

ET C'EST PAS NON PLUS PARCE QUE J'AI RENCART AU TROQUET



NON, CE QUI ME FRACASSE, CE QUI VRAIMENT ME CASSE LES PIEDS. C'EST QUE ÇA FAIT MAINTENANT DEUX HEURES QU'ON EST LÀ ET CES PUTAINS DE GANTS EN LATEX ME DÉMANGENT MÉCHAMMENT

TOUT ÇA PARCE QUE TU VEUX PAS SIGNER UN PUTAIN DE BOUT DE PAPIER

ÇA ME DÉMANGE MÉCHAMMENT!





JE T'AIME*. C'EST
LA DERNIÈRE CHOSE
QUE LA PETITE
NANCY CALLAHAN
M'AIT DITE EN QUIT-
TANT MA CHAMBRE
D'HÔPITAL, IL YA
MAINTENANT
QUELQUES MOIS

ELLE N'EST QU'UNE
GAMINE, LA PETITE
NANCY, UNE PETITE
GAMINE MAIGRI-
CHONNE DE ONZE
ANS AVEC TOUTE LA
VIE DEVANT ELLE,
TOUTE LA VIE. JE LUI
AI SALUÉ LA VIE À
L'ÉPOQUE, JE LUI
SALVE ENCORE LA
VIE AU JOURD'HUI, JE
L'EMPÊCHE ENCORE
DE SE FAIRE TUER,
RIEN QU'EN
FERMANT MA GUEULE
ET EN NE LEUR
DONNANT AUCUNE
RAISON DE L'IMPLI-
QUER DANS CE
BORDEL. C'EST TOUT
CE QU'IL RESTE EN
MOI, LE DÉSIR DE PRO-
TÉGER LA PETITE
NANCY CALLAHAN.

ÇA FAIT LONGTEMPS
QUE JE N'EN AI PLUS
RIEN À FOITRE. JE
SUIS UN ÉPOLVAN-
TAIL DÉLABRÉ, UN
VIEILLARD BOUSILLÉ
ET DÉTRUIT. IL NE ME
RESTE PLUS RIEN À
L'INTÉRIEUR. PLUS
RIEN, SAUF ...

... SAUF UNE TOUTE
PETITE PARTIE QUI
BRÛLE EN MOI ET QUI
REFUSE DE CÉDER ET
DE SIGNER DE FAUX
AVEUX.

POURQUOI VEU-
LENT-ILS ABSOLU-
MENT MA SIGNA-
TURE ? ILS ONT ASSEZ
DE PREUVES POUR
M'ENVOYER EN
TAULE POUR LE
RESTANT DE MES
JOURS. CE QU'ILS
N'ONT PAS PLANQUÉ
CHEZ MOI, ILS L'ONT
FABRIQUÉ. DES
TONNES DE PIÈCES À
CONVICTION. ASSEZ
POUR CONDAMNER
UNE CENTAINE
D'HOMMES. ALORS
POURQUOI VEULENT-
ILS ABSOLUMENT
QUE JE SIGNE UN
PAQUET DE MEN-
SONGES ? JE NE VOIS
PAS QUELLE DIF-
FÉRENCE ÇA FERA,
QUE CE SOIT POUR
EUX OU POUR MOI.

ILS VEULENT MES
AVEUX. ILS NE LES
AURONT PAS.

ILS NE LES AURONT
PAS.





PEUT-ÊTRE QUE
J'DEVRAIS L'EXA-
MINER. IL A PAS
L'AIR EN
FORME

KHAFF

PARDON
C'EST LA
POUSSIÈRE



MAIS NON, IL EST
ENCORE TRÈS
GAILLARD IL RES-
PIRE LA SANTÉ



WHAO. TAMMYELLE
EST PAS MAL, HEIN?
J'AI LOUÉ SES SERVICES
DANS LA VIEILLE VILLE. ET
PAS SEULEMENT POUR LES
SOINS MÉDICAUX
JE VOULAIS TE MONTRER
CE QUI ALLAIT TE
MANQUER EN PRISON.

TU M'EN-
TENDS HARTIGAND?
TAMMY C'EST UNE
FILLE DE LA VIEILLE
VILLE. ET T'ES
SUFFISAMMENT RODÉ
POUR SAVOIR CE QUE ÇA
VEUT DIRE. ÇA VEUT DIRE
QUE SI T'ARRÊTES DE
FAIRE LE CONET QUE
SI TU COMMENCES À
JOUER LE JEU TU
POURRAS PEUT
ÊTRE TIRER
TON COLIF.

JE
SUIS PRÊT À
LA PAYER DE MA
POCHE J'PEUX PAS
ÊTRE PLUS GENTIL
QUE ÇA, MON
VIEUX!



T'AS VU CAP
ELLE A SURSAITÉ!
ELLE A FAILLI MOURIR
DE TROUILLE! UNE FILLE
DE LA VIEILLE VILLE. DE
L'AMOUR À VENDRE. ELLE
ESPÈRE QU'ELLE SERA
PAS OBLIGÉE DE T'EN
DONNER MÊME SI C'EST
BIEN PAYÉ! TU LA
DÉGÔTES! ELLE SAIT
C'QUE T'AS FAIT À



T'ES FINI T'ES PLUS RIEN.
T'ES PLUS UN FLIC T'ES
MÊME PLUS UN HOMME
PLUS MAINTENANT

IL
TE RESTE
RIEN SI CE
N'EST DE LA
SOLIF-
FRANCE.

LA
SELLE
QUESTION
QU'IL TE RESTE À
TE POSER, C'EST
COMBIEN TU VAS
SOLIFFRIR... ET
JUSQU'À QUAND?
À TOI DE VOIR,
MON
POTE!



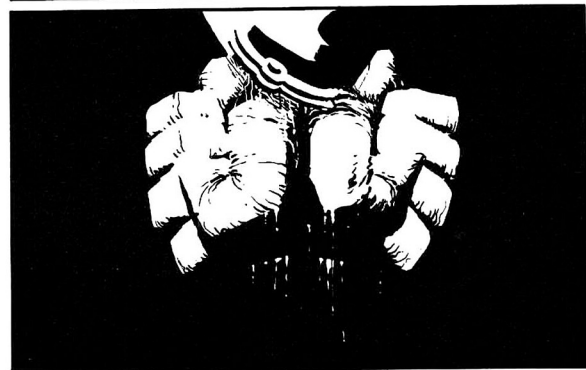
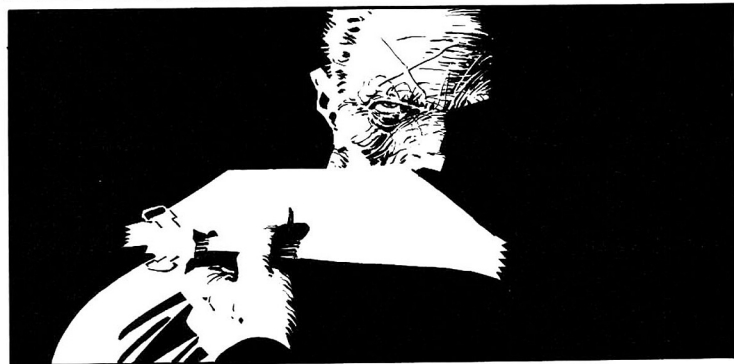
SAHEME

VOUS BÉNÉFICIEZ DE CERTAINS AVANTAGES SI VOUS SIGNEZ CETTE DÉPOSITION, M. HARTIGAN. JE L'AI PRÉPARÉE MOI-MÊME. ET J'AI PLAISIR À VOUS ANNONCER QUE J'AI RÉUSSI À OBTENIR CERTAINES ASSURANCES... AUPRÈS DU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE LUI-MÊME... QUANT AUX CONDITIONS DE VOTRE INCARCÉRATION

ÉCOUTE-LE, CE TROUDLIC ! DES BOUQUINS, DES MAGAZINES ET UNE TÉLÉ OÙ T'AURAS LES CHAINES DE FILMS ET DE CUL... ÇA PARAÎT PEUT-ÊTRE PEU MAINTENANT, MAIS QUAND T'AURAS PASSÉ UN MOIS OU DEUX À MATER DES BARREAUX, TU HURLERAS DE RAGE. TU TE TAPERAS LA TÊTE CONTRE LES MURS

TU NOUS AS TOUS PROUVÉ QUE T'ÉTAIS UN DUR. TU NOUS AS TOUS VRAIMENT IMPRESSIONNÉS. MAINTENANT IL EST TEMPS DE S'ARRÊTER ET D'ÊTRE RAISONNABLE

APPORTE-MOI LES AVEUX, TROUDLIC JE CROIS QU'IL EST PRÊT



JE N'AI QU'À HOCHER
LA TÊTE, ET
LIEBOWITZ ARRÊTERA
DE ME FRAPPER ET
LES MENOTTES
SERONT ENLEVÉES

ILS VONT ME
CONDAMNER DE
TOUTE FAÇON. JE
PEUX RIEN Y FAIRE.

JE N'AI AUCUNE
RAISON DE
M'ACCROCHER.

JE N'AI RIEN À
GAGNER. RIEN.

RIEN SAUF PLUS DE
SOUFFRANCE, COMME
L'A DIT LIEBOWITZ.





TOUT D'UN COUP.
QUELQUE CHOSE À
L'INTÉRIEUR DE MOI
CRAQUE !



J'AI LA
FORCE
D'HERCULE !



LIEBOWITZ N'A
AUCUNE
CHANCE !



LA FORCE
D'HERCULE !

LA PLUS-
SANCE D'UN
DIEU !



... NON

NON, C'EST
DES
CONNERIES.



J'AI
PASSÉ DES
HEURES À LE
PRÉPARER. ET IL
N'Y JETTE MÊME PAS
UN COUP D'ŒIL. JE
RENTRE CHEZ
MOI.

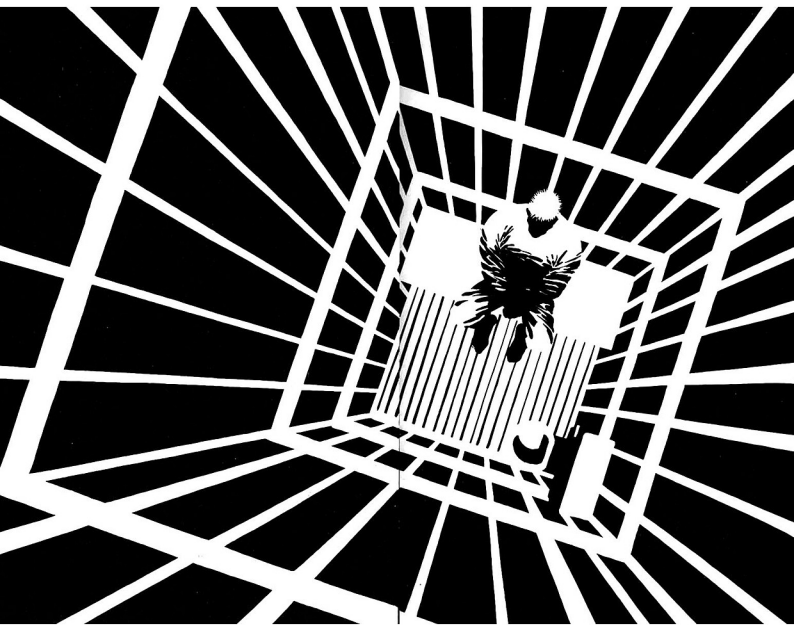
LE CERVEAU PEUT
VOUS JOUER DE
DRÔLES DE TOURS

LIEBOWITZ FAIT
CRAQUER SES
DOIGTS ET SE
REMET À ME
TRAVAILLER

ILS VEULENT
MES AVEUX.

ILS NE LES
ALIRONT PAS.





JE NE CRIE JAMAIS, JE NE ME PLAINS JAMAIS, PAS, UNE SEULE FOIS, QUAND ÇA NE VA PAS, JE M'IMAGINE LA TÊTE DE DU SÉNATEUR ROARK, ROUGE ET FURIEUX DE NE PAS AVOIR EU L'ULTIME PLAISIR DE SAVOIR QUE J'AVAIS ENFIN CRAQUÉ.

UNE LETTRE DE NANCY M'ATTEND LORSQU'ILS M'ENVOIENT EN ISOLEMENT. ELLE SE FAIT APPELER "CORDELIA", COMME ELLE L'AVAIT PROMIS. ELLE NE MENTIONNE RIEN QUI RISQUE DE LA TRAHIR.

AU DÉBLIT, JE ME DIS QU'ELLE M'ENVERRÀ ENCORE UN MOT OU DEUX AVANT QUE SA PETITE CERVELLE NE S'INTÉRESSE À DES CHOSSES PLUS STIMULANTES. MAIS CHAQUE JEUDI, UNE LETTRE ARRIVE. GENTILLE PETITE.



ELLE EST BRILLANTE À L'ÉCOLE, UNE VRAIE BÛCHEUSE.

TOUS LES JEUDIS

JE FAIS DE MON MIELIX POUR NE PAS TREMBLER EN LES OUVRANT

TOUS LES JEUDIS



AVANT QUE J'AIE LE TEMPS DE DIRE OUF, ELLE A EU LE CŒUR BRISÉ PAR SON PREMIER AMOUR. ELLE EN PARLE DE FAÇON ÉMOUVANTE ET SUBLIME. ELLE POURRAIT SE FAIRE PUBLIER.

ELLE EST MA SEULE AMIE, L'ENFANT QUE JE N'AI JAMAIS EUE. CHÈRE, DÉVOUÉE, MA GENTILLE "CORDELIA".



PETITE NANCY CALLAHAN



HUIT
ANS
PASSENT



PLUS ARRIVE LIN
JEUDI, OÙ,
BONDISSANT HORS
DE MON LIT TEL LIN
GAMIN LE JOUR DE
NOËL, JE ME RET-
ROUVE LES YEUX
FIXÉS SUR LE SOL
DE MA PUTAIN DE
CELLULE À
CHERCHER UNE
LETTRE DE NANCY
QUI N'EST PAS

LIN AUTRE
JEUDI, PAS DE
LETTRE.

ET LIN
AUTRE.



EST-CE
QU'ELLE
VA BIEN ?

LUI EST-IL
ARRIVÉ
QUELQUE
CHOSE ?

RIEN.
PAS LIN
MOT.

ÇA FAIT DEUX
MOIS.. ET PAS
LIN MOT DE
NANCY.

L'ONT-ILS
RETROUVÉE ?

LUI ONT-
ILS FAIT
DU MAL ?



MAIS BIEN
SÛR ! VIEUX
SCHNOCK...

UN RIRE
ÉCLATE EN
MOI, UN RIRE
AUSSI LONG
ET AMER ET
SEC QUE LE
SABLE

VIEUX
SCHNOCK
SÉNILE !

VIEUX
SCHNOCK
SÉNILE ET
PITOYABLE !

FAIS TON ADDITION NANCY A
DIX-NEUF ANS MAINTENANT
TU T'ATTENDAIS À CE
QU'ELLE T'ÉCRIVE JUSQU'À
QUAND? ELLE ÉTAIT DÉJÀ
UN ANGE D'AVOIR CONTI-
NUÉ À T'ÉCRIRE JUSQU'À
MAINTENANT.



ELLE T'A
OUBLIÉ,
VIEILLARD.
T'ES SEUL.

SEUL.



HNN?



CE GARS
SENT TRÈS
MALVAIS.



COMME DE LA
BOLIFFE MOISIE
COMME DE LA
VIANDE POURRIE
COMME UN CADA-
VRE QU'ON A
LAISSÉ DANS UNE
BENNE À ORDU-
RES EN PLEIN
ÉTÉ, IL PUE





IL PUE
TELLEMENT
QUE J'AI
ENVIE DE
GERBER.

CHOK



IL A FAILLI ME
DÉMOLIR LA
TRONCHE, LE
SALAUD

EN OUVRANT
LES YEUX, JE
L'APERÇOIS,
UNE
ENVELOPPE
COMME CELLES
QUE NANCY
UTILISAIT



MAIS IL N'YA
PAS DE
LETTRE À
L'INTÉRIEUR



IL YA
QUELQUE
CHOSE DE
MOLA
L'INTÉRIEUR.

QUELQUE CHOSE DE MOLI
QUELQUE CHOSE QUI DEVRAIT
ÊTRE EN VIE UN MORCEAU DE
VIANDE ET D'OS QUI DEVRAIT
ÊTRE L'INDEX DE LA MAIN
DROITE D'UNE FILLE DE DIX-
NEUF ANS.

UNE FILLE
DE DIX-NEUF
ANS

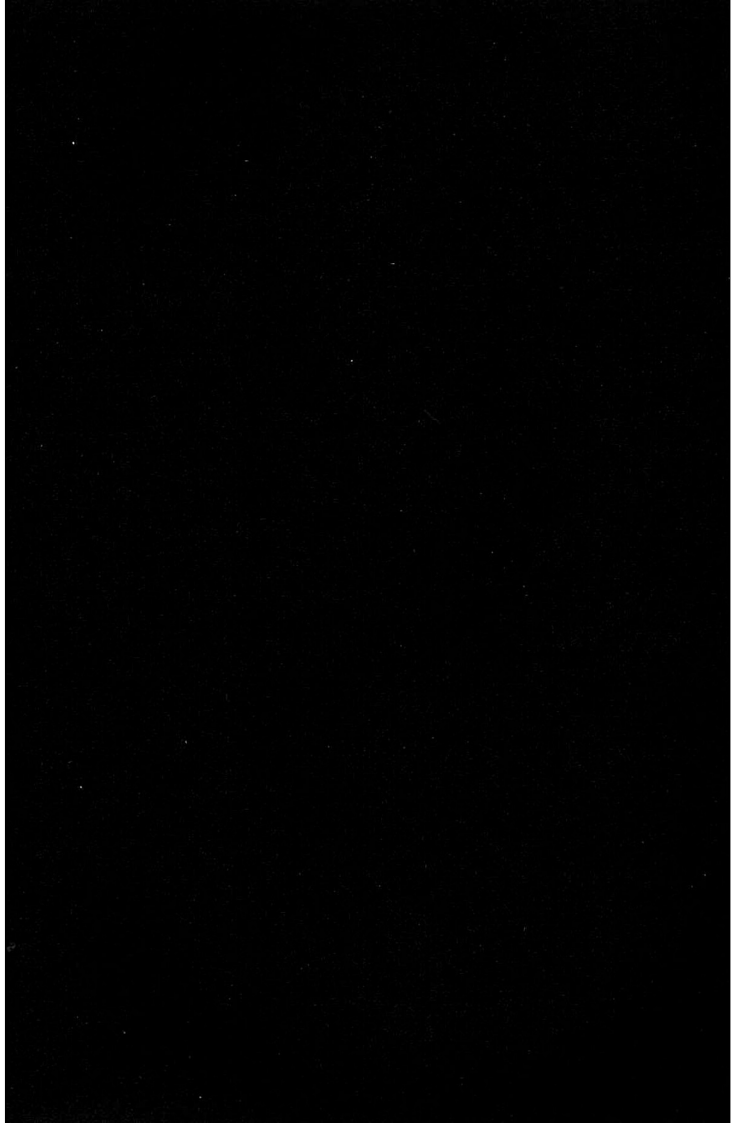
NANCY.

ROARK FINIT PAR OBTENIR LE
HURLEMENT QU'IL VOUAIT DE
MOI. JE PEUX PRESQUE
L'ENTENDRE CE FILS DE PUTE,
DE LÀ-BAS, QUELQUE PART
DANS L'OBSCURITÉ. JE PEUX
PRESQUE L'ENTENDRE
RICANER ET GLOUSSER ET
RIRE À HAUTE VOIX DU
VIEILLARD IMPLUISANT QUI A
FINI PAR CRAQUER.

IL M'A EU IL ME FAIT FLIP-
PER IL ME FOUT LES
BOLLES J'EN AI QUELQUE
CHOSE À FOUTRE MAINTE-
NANT. IL M'A RENDU FOU,
HURLANT ET PRÊT À
SUPPLIER.

NANCY!

NANCY!



CHAPITRE QUATRE

NANCY MARIL:
C'EST UNE FRAGILE
ET PETITE. S'LS ONT
PÉTÉ, S'LS L'ONT
ONT FAIT. S'LS MAL
S' FAUT QUE JE
S' FAUT QUE JE
S' FAUT QUE JE
S' FAUT QUE JE
S' FAUT QUE JE
S' FAUT QUE JE
S' FAUT QUE JE
S' FAUT QUE JE

COMMENT ONT-ILS FAIT
POUR LA RETROUVER?
ELLE EST SI PROUANTE
SON PROPRE NOM ELLE NA
JAMAIS RIEN DE SON
TRAVAIL ELLE NA JAMAIS
DÉVOILÉ SON ADRESSE NI
SES LOISIRS ELLE NA
JAMAIS RIEN DE QUO'QUE
CE SOIT QUI PUISSE LES
CONJUGER A ELLE. JAMAIS
RIEN DE TOUTES CES LETTRES
APRÈS TOUTES CES ANNÉES.

TOUTES CES LETTRES
PETITE NANCY GALLAHAN
L'ENFANT QUE JE N'AI
JAMAIS EU

IL FAUT QUE JE SORTE
D'ICI QUE JE L'AI RIEN
D'AUTRE N'AI D'IMPOR-
TANCE RIEN N'AI VIE.
NI MA FIERTÉ

IL NE ME RESTE PLUS QU'A
RENCHER À MON DEVIEN
L'AMÉRIQUE QUI RESTE NI
PERSONNE QUI JE T'AI
PRÉFÉRÉ CELA S'IL
FINA-T-IL

YAPPELLE LE GARDE
JE LI DEMANDE LA
PERMISSION DE
TÉLÉPHONER JE SUIS
TRÈS POLI AVEC LE
GARDE

JE ME MONTRE
CARRÉMENT
POLI

TU M'AS EU
MOMENT

TU AS
GAGNÉ



NANCY, MAIGRI-
CHONNE, FRAGILE
ET PETITE, ILS L'ONT
RETROUVÉE. ILS L'ONT
ONT FAIT **DU MAL**.
IL FAUT QUE JE
SORTE D'ICI.
IL FAUT QUE
JE ME TIRE

COMMENT ONT-ILS FAIT
POUR LA RETROUVER ?
ELLE ÉTAIT SI PRUDENTE.
ELLE N'A JAMAIS SIGNÉ DE
SON PROPRE NOM. ELLE N'A
JAMAIS PARLÉ DE SON
TRAVAIL. ELLE N'A JAMAIS
DEVOILÉ SON ADRESSE NI
SES LOISIRS. ELLE N'A
CE SOIT QUI PUISSE QUE
JAMAIS RÉVÉLÉ QUOI QUE
CONDUIRE À ELLE. JAMAIS
DE TOUTES CES LETTRES,
APRÈS TOUTES CES ANNÉES.

TOUTES CES LETTRES,
TOUTES CES ANNÉES. LA
PETITE NANCY CALLAHAN,
MA SEULE AMIE
L'ENFANT QUE JE N'AI
JAMAIS EUE

IL FAUT QUE JE **SORTE**
D'ICI. QUE JE L'**AIDE** RIEN
D'AUTRE N'A D'IMPOR-
TANCE. RIEN, NI MA VIE...
NI MA **FIERTÉ**

IL NE ME RESTE PLUS QU'À
RENONCER À MON DERNIER
COMBAT. AU DERNIER
LAMBEAU QUI RESTE DE
LA PERSONNE QUE J'ÉTAIS.
PEUT-ÊTRE CELA SUFF-
FIRA-T-IL.


J'APPELLE LE GARDE.
JE L'UI DEMANDE LA
PERMISSION DE
TÉLÉPHONER. JE SUIS
TRÈS POLI AVEC LE
GARDE

JE ME MONTRE
CARRÉMENT
POLI

TU M'AS EU,
ROARK

TU AS
GAGNÉ





JE VAIS AU TÉLÉPHONE ET
J'OBTIENS UNE LIGNE
EXTÉRIEURE. J'APPELLE
LUCILLE, AVANT QUE JE ME
FASSE ENVOYER AU TROU.
ELLE M'AVAIT DIT QU'ELLE
POUVAIT M'AIDER. ELLE
M'AVAIT SUPPLIÉ DE LA
LAISSER M'AIDER.

JE PRIE POUR QU'ELLE
N'AIT PAS DÉMÉNAGÉ.
JE PRIE POUR QU'ELLE
SE SOLUVIENNE.

JE PRIE POUR
QU'ELLE AIT GARDÉ
SON PENCHANT POUR
LES CAS DÉSPÉRÉS
COMME MOI.

BRINGG

HEIN ?
QU'EST-CE
QUE... ?

J'Y VAIS, CLAIRE.
ÇA DOIT ÊTRE MARV.
IL DORT JAMAIS,
ET IL TOMBE
TOUJOURS DANS
DES GALÈRES.

BRINGG

OUII
OUII
OUII

COM-
MENT?

HARTIGAN
MON DIEU
C'EST
VRAIMENT
TOI

OUII OUII JE M'Y
METS TOUT DE
SUITE TOUT DE
SUITE JE
SERAI LÀ À
MIDI C'EST
PROMIS

PUTAIN
DE MERDE

HARTIGAN !

PUTAIN
DE
MERDE !

ELLE ARRIVE AVEC UNE
HEURE D'AVANCE, ESSOUFF-
FLÉE, COMME SI ELLE
VENAIT DE COURIR UN KILO-
MÈTRE, LES CHEVEUX PARSE-
MÉS DE NEIGE FONDANTE ET
LES YEUX PLEINS D'ÉTINCEL-
LES. LA PREMIÈRE FEMME
QUE JE VOIS EN HUIT ANS.
JE RÉUSSIS À ME LEVER
SANS ME RIDICULISER.

LUCILLE ELLE NE VOU-
LAIT PAS ME LAISSER TOMBER,
JUSTE AVANT LE PROCÈS.
ELLE NE VOU-
LAIT PAS
RENONCER. ELLE M'A
PRESQUE FRAPPÉ QUAND
J'AI REFUSÉ QU'ELLE ME
PRENNE UN NOUVEL AVO-
CAT. QUAND J'AI REFUSÉ
DE PLAIDER NON COU-
PABLE, ELLE M'A VRAI-
MENT FRAPPÉ.

ET QUAND JE
LUI DIRAI CE QUE
J'AI L'INTENTION
DE FAIRE, ELLE
ME FRAPPERA
SÛREMENT À
NOUVEAU.

C'ÉTAIT
MON COUP DE FILL, ILS SONT PRÊTS
À NEGOCIER BORDÉL, ILS MONT PRESQUE
SUPPLIÉ DE NEGOCIER, ILS COMMANENT QUELQUE
CHOSE, L'UN D'ENTRE ELLE M'A MÊME PROMIS DE TE
LIBÉRER CONDITIONNELLEMENT SI TU AVOUES ET
SI TU EXPRIMES TON REPENTIR BIEH, TOUTES CES
CONNERIES QU'ON VA BIEN SUR REFUSER NON,
ON VA TE FAIRE LIBÉRER POUR AVOIR PLURGE TA
PEINE SANS CONDITIONS, APRÈS ÇA, ON VA COL-
LER UN PROCÈS À CES SALES OULS DE PUTÈ
POUR ACCUSATION MENSONGÈRE
ET ÇA SERA OUL UN DÉBUT, ÇA

WENGLING
EST PRÊT À SE CHAR-
GER DE TON CAS PRO BONO
GILLERAN DE LA GAZETTE DIT
OULI, A SI DI SES MEILLEURS
REPORTERS SUR LE PIED DE
GUERRIÈR ÇA VA FAIRE MAL CETTE
FOIS, MARIYGAN, TU PEUX PAS
L'IMAGINER À QUEL POINT
T'ES BIEN ENTENDUE

LUCILLE
T'AS
RACCROCHÉ SI
VITE QUE J'AI PAS
EU LE TEMPS DE
L'EXPLIQUER CE QUI
SE PASSAIT CE
N'EST PAS CE
QUE TU
CROIS

JE
MAIS MON
BOULOT

ELLE ARRIVE AVEC UNE
MÉRIE D'AMANCE, ESSOUFI-
FLÉE, COMME SI ELLE
VENAIT DE COURIR UN KILO-
MÈTRE, LES CHEVEUX MARGE-
MÉS DE NEIGE FONDANTE ET
LES YEUX PLEINS D'ÉTINCEL-
LES, LA PREMIÈRE FEMME
QUE JE VOIS EN HUIT ANS,
JE RÉUSSIS À ME LEVER
SANS ME RIDICULISER

LUCILLE, ELLE NE VOULAIT
PAS ME LASSER TOMBER
JUSTE AVANT LE PROCÈS,
ELLE NE VOULAIT PAS
RENONCER, ELLE M'A
PRESQUE BRASÉ QUAND
J'AI REFUSÉ QU'ELLE ME
DRENNE UN NOUVEAU BOU-
CAT, QUAND J'AI REFUSÉ
DE PLAIDER NON CÔTÉ
PABLE, ELLE M'A VRAI-
MENT TRAPÉ

ET QUAND JE
LUI DIRAI CE QUE
J'AI L'INTENTION
DE FAIRE, ELLE
ME FRAPPERA
SÛRÈMENT À
NOUVEAU




C'ÉTAIT
COMME S'ILS ATTENDAIENT
MON COUP DE FIL. ILS SONT PRÊTS
À NÉGOCIER BORDEL, ILS M'ONT PRESQUE
SUIPLIÉE DE NÉGOCIER. ILS CRAIGNENT QUELQUE
CHOSE. L'UN D'ENTRE EUX M'A MÊME PROMIS DE TE
LIBÉRER CONDITIONNELLEMENT SI TU AVOLIES ET
SI TU EXPRIMES TON REPENTIR. BREF, TOUTES CES
CONNERIES QU'ON VA BIEN SÛR REFLUSER. NON,
ON VA TE FAIRE LIBÉRER POUR AVOIR PURGÉ TA
PEINE, SANS CONDITIONS. APRÈS ÇA, ON VA COL-
LER UN PROCÈS À CES SALES FILS DE PUTE
POUR ACCUSATION MENSONGÈRE
ET ÇA SERA QU'UN DÉBUT, ÇA.

YUENGLING
EST PRÊT À SE CHAR-
GER DE TON CAS PRO BONO.
GILLERAN, DE LA GAZETTE, DIT
QU'IL A SIX DE SES MEILLEURS
REPORTERS SUR LE PIED DE
GUERRE. ÇA VA FAIRE MAL CETTE
FOIS, HARTIGAN. TU PEUX PAS
T'IMAGINER À QUEL POINT
T'ES BIEN ENTOURÉ.

LUCILLE...
T'AS
RACCROCHÉ SI
VITE QUE J'AI PAS
EU LE TEMPS DE
T'EXPLIQUER CE QUI
SE PASSAIT. CE
N'EST PAS CE
QUE TU CROIS.

JE
HAIS MON
BOULOT






C'EST ÇA ! TOUTES
CES ANNÉES D'ISOLE-
MENT, ÇA T'A RAMOLLI
LE CERVEAU MAIS C'EST
PRATIQUEMENT FINI
TOUT ÇA, MAINTENANT
PAS BESOIN D'ÊTRE UN
GÉNIE POUR COMPREN-
DRE QUI T'A ENTUBÉ
CECI DIT MÊME LE
SÉNATEUR ROARK
N'EST PAS DIEU
LE PÈRE

ON VA SE SERVIR DE LA
LOI ET ON VA SE SERVIR DE LA
PRESSE LE SALAUD ! IL VA PAS
COMPRENDRE SON MALHEUR !
J'AI MÊME UN COLLÈGUE À TOI
QUI EST PRÊT À NOUS FILER
UN COUP DE MAIN ! EN AVAIT
PAS MAL À RACONTER SUR
LE GRAND SÉNATEUR ET
SON DÉGÉNÈRE
DE FILS !

ÇA M'ENNUIE QUE
TU TE SOIS DONNÉE
AUTANT DE MAL
C'EST DU GÂCHIS ! IL
FAUT QUE JE TE
PARLE, LUCILLE

JE MÉRITE
LE DOUBLE DE
CE QU'ON ME
PAIE



TU ME PARLERAS
PLUS TARD ! MAINTENANT,
TU VAS M'ÉCOUTER, OBSER-
VER ET APPRENDRE JE NE SUIS
PLUS LA PETITE PIMBÈCHE QUE
J'ÉTAIS ALORS FERME-LA ET
LAISSÉ-MOI M'OCCUPER DE
TOUT ÇA, HARTIGAN ! J'AI AP-
PRIS À ME DÉMERDER DANS CE
DOMAINE !

JE N'EN
DOUTE PAS MAIS
TU NE COMPRENDS
PAS, TU NE COM-
PRENDS RIEN
DU TOUT

J'AI TRÈS BIEN COMPRIS, MEC ! TU SAIS CE
QUE C'EST TON PROBLÈME. DE TOUTE TA VIE, TU
N'AS JAMAIS DEMANDÉ QUIOI QUE CE SOIT À QUI
QUE CE SOIT ! L'ALITO-SUFFISANCE, C'EST BIEN,
MAIS NOM D'UN CHIEN. TU POUSSES ÇA À
L'EXTRÊME ! LAISSE-MOI FAIRE MON TRAVAIL
LÀ-DEDANS, HARTIGAN. NE DIS RIEN TU SERAS
DÉDOMMAGÉ. TU VAS BIENTÔT
ÊTRE TRÈS RICHE

NON. JE VAIS FAIRE
EXACTEMENT CE QU'ILS
VEUJENT. JE VAIS PAS-
SER AUX AVEUX.





DÉSOLÉE
JE CROIS QU'É JE
TRAVAILLE TROP J'EN-
TENDS DES VOIX C'EST LA
SEULE EXPLICATION POSSIBLE.
C'EST PAS VRAI J'ESSAYE DE L'IMA-
GINER, MAIS ÇA CLOCHE : JOHN HARTI-
GAN, À QUATRE PATTES DEVANT UNE
COMMISSION D'EXAMEN DES LIBER-
TÉS CONDITIONNELLES AVOUANT LE
VIOL D'UNE PETITE FILLE EN
PLEURNICHANT PARDON
NON VRAIMENT, ÇA
CLOCHE.

MA
FEMME
ME
HAÏT

C'EST
EXACTEMENT
CE QUE JE VAIS
FAIRE.



COMPTE
JUSQU'À 10
JUSQU'À 10

ÇA Y'EST,
J'COMPRENDS.
C'EST L'ISOLE-
MENT. C'EST LONG,
HUIT ANS. T'AS PÉTÉ
LES PLOMBS. TU SAIS
PAS C'QUE TU DIS. ÇA
DOIT ÊTRE ÇA. IMPOS-
SIBLE QUÉ JOHN
HARTIGAN SOÏT DEVE-
NU UNE MALVIETTE
JOHN HARTIGAN
AVAIT DES
COUILLES.

JE
NE SAÏS
PEUT-ÊTRE
PAS CELUI QUÉ
TU CROIS

MES
ENFANTS NE
ME RESPEC-
TENT PAS

NON,
IL SE PASSE
QUELQUE CHOSE ICI ET
ÇA SENT L'ARNAQUE
ILS T'ONT FAIT
QUELQUE CHOSE

TU
PEUX PAS
FAIRE ÇA ! TU PEUX
PAS LEUR DONNER
ÇA !

SI
JE PEUX,
ET JE VAIS
LE FAIRE

MA
VIE N'A
AUCUN SENS



JE VAIS ALLER LES
VOIR ET JE VAIS LEUR
DIRE QUE JE SUIS UN
VOLEUR D'ENFANTS
TORDU ET VICIEUX.
JE LEUR DON-
NERAI TOUT CE
QU'ILS
VEULENT.





JE N'AURAI
PROBABLEMENT
PAS LE TEMPS DE
DÉJEUNER.

FAIS ÇA BIEN,
HARTIGAN. TU L'AS
RÉPÉTÉ UNE BONNE
CENTAINE DE FOIS.

NE FAIS PAS L'IDIOT.
NE FAIS PAS LE FIER.
NE FOLIS PAS ÇA
EN L'AIR.

PENSE À
NANCY

PENSE À
NANCY



ON ÉTOUFFE DANS CETTE
PIÈCE. MA GORGE EST SI
SÈCHE QUE MA VOIX EN EST
ENROUÉE.

MESDAMES
ET MESSIEURS, JE
SUIS EXTRÊMEMENT
RECONNAISSANT
D'AVOIR CETTE OPPOR-
TUNITÉ JE NE
MÉRITE PAS.

LIN
INSTANT,
M. HARTIGAN
AVANT D'ÉCOLI-
TER VOTRE
DÉPOSITION, NOUS
AVONS UN INVITÉ
QUI A DEMANDÉ
LA PERMISSION
DE PRENDRE
LA PAROLE.

SÉNATEUR.→

NON...

QUEST-
CE QUE
C'EST QU'ÉCE
BORDEL.→

MERCI
MADAME JE FERAI
MON POSSIBLE POUR
ÊTRE BREF... ET
CONCIS.

IL
S'AGIT, MES
AMIS, D'UNE QUES-
TION DE PRINCIPLE MON
DÉVOUEMENT À LA
JUSTICE EST DE
NOTORIÉTÉ
PUBLIQUE...



ROARK.

NON.

.. MAIS LA JUSTICE ET LA VENGEANCE.. SONT DEUX CHOSES FORT DIFFÉRENTES... ET C'EST LE DEVOIR DE TOUT HOMME CIVILISÉ DE VÉNÉRER L'UNE.. ET DE MÉPRISER L'AUTRE.



PAS ICI.

PAS MAINTENANT.

C'EST UN DEVOIR SOLENNEL. UN DEVOIR DIFFICILE. CE N'EST AUTRE QU'UNE REMISE EN QUESTION DÉCISIVE DE NOTRE CONDITION. NE SOMMES-NOUS PAS DES ÊTRES HUMAINS, BIEN-HEUREUX ET GUIDÉS, PLUS QUE TOUTES AUTRES CRÉATURES, PAR LES FORCES DIVINES... OU AU CONTRAIRE, NE SOMMES-NOUS QUÉ DE PIÈTRES ANIMAUX?



PAS MAINTENANT.

SOMMES-NOUS CAPABLES DE MAÎTRISER EN NOUS LES INSTINCTS SALVAGES QUI NOUS HABITENT DEPUIS L'ÂGE DES CAVERNES? SOMMES-NOUS CAPABLES DE DOMINER LA PULSION DE VENGEANCE QUI NOUS ANIME LORSQUE NOUS AVONS ÉTÉ BLESSÉS? AVONS-NOUS LA FORCE D'EMBRASSER LES PRÉCEPTES DU SEIGNEUR. DE REJETER NOTRE HAÏNE ET DE NOURRIR NOS ÂMES DU DÔUX NECTAR DE L'AMOUR... ET DE LA MISÉRICORDIE?



PAS MAINTENANT.



ROARK, ESPÈCE DE SALAUD.

PAS ICI.

PAS MAINTENANT.



CET
HOMME M-A-T-IL
BLESSÉ ? OUI ! PRO-
FONDÉMENT ! IRRÉVO-
CABLEMENT ! IL M'A VOLÉ MON
FILS ! AI-JE MÉPRISÉ CET
HOMME ? OUI ! NUIT APRÈS
NUIT, JE ME SUIS IMAGINÉ,
L'ÉTRANGLANT DE MES
PROPRES MAINS ! J'AI RÊVÉ
QUE J'ENTENDAIS
SONNER SON
GLAS !



J'AI
SOUFFERT J'AI
TREMBLÉ PLEURÉ ET
PRIÉ POUR POUVOIR LUI
ARRACHER LE CŒUR !
MAIS ÇA N'EST PAS ÇA, LA
JUSTICE ! C'EST RÉPONDRE
AU MAL PAR LE MAL !
NOUS SOMMES
AU-DESSUS
DE ÇA !



JE NE PEUX PAS.
JE NE PEUX PAS
PASSER AUX
AVEUX, PAS EN
SA PRÉSENCE
PAS DEVANT LUI

JE NE
PEUX PAS



HARTIGAN... JE NE SUIS PAS
EN MESURE D'INFLUENCER LA
DÉCISION DE LA COMMISSION, MAIS
JE VAIS VOUS DIRE UNE CHOSE. SI
VRAIMENT VOUS ÊTES REPENTANT,
SI VRAIMENT VOUS DÉSIREZ
DÉVOLVER LE RESTANT DE VOTRE
VIE À REDRESSER VOS TORTS.
JE PUISE EN MON CŒUR
LE COURAGE DE VOUS
PARDONNER.



MERCI,
SÉNATEUR.
C'ÉTAIT TRÈS
ÉMOLIVANT

M.
HARTIGAN.
NOUS VOUS
ÉCOUTONS.



M. HARTI-
GAN.
NOUS VOUS
ÉCOUTONS !



NE FAIS PAS
L'IDIOT. NE
FAIS PAS
LE FIER.

PENSE À
NANCY.





JE LEUR DIS TOUT
CE QU'ILS VEULENT
ENTENDRE, COMME
ILS VEULENT
L'ENTENDRE.

JE REGARDE
ROARK DROIT
DANS LES YEUX
ET M'EXCLUSE
AUPRÈS DE LUI!

IL NE RIT PAS,
MAIS JE
M'IMAGINE LE
CONTRAIRE.

JE
T'AIME,
NANCY.



DE L'AIR
FRAIS. LIN
FROID REVI-
GORANT.



ÇA FAIT DU
BIEN D'ÊTRE
À L'AIR LIBRE.



C'EST DES CONNERIES, ÇA
ÇA T'A RENDU PARANO LA
PRISON. C'EST DU PASSÉ, TOUT
ÇA. NOM DE DIEU ! ÇA FAIT
HUIT ANS !

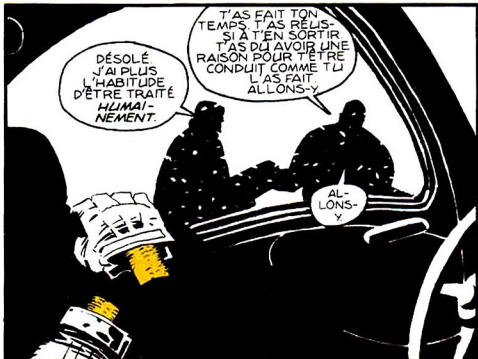
TU
MONTES
DANS LA
VOITURE OÙ
EST-CE
QU'IL FAUT
QUE JE TE
POUSSE
DÉDANS.→



DÉSOLÉ
J'AI PLUS
L'HABITUDE
D'ÊTRE TRAITÉ
HUMAI-
NEMENT.

T'AS FAIT TON
TEMPS. T'AS RÉUS-
SI À T'EN SORTIR.
T'AS DU AVOIR UNE
RAISON POUR T'ÊTRE
CONDUIT COMME TU
L'AS FAIT.
ALLONS-Y.

AL-
LONS-
Y.



DE LA MUSIQUE. UN AIR
ANCIEN QUE JE CONNAIS
BIEN. ELLE ME CARESSE
COMME LE SOUVENIR D'UN
VIEIL AMOUR PERDU.
UN VIEIL AMOUR PERDU
IL FAUT QUE JE SACHE

DÉS NOU-
VELLES
D'EILEEN?

Ouais,
elle s'est
remariée ya
quatre ans elle
a deux enfants.
Je suis vraiment
désolé, John.



NE TE DÉSOLE PAS JE
SUIS CONTENT ELLE A TOUJOURS
VOULU DES ENFANTS ELLE FERA
UNE TRÈS BONNE MÈRE

COMME
TU DISAIS,
MORT C'EST D'LI
PASSÉ, TOUT
ÇA.





T'ES UN BON GARS,
MORT MAIS T'ES
AUSSI UN BON FLIC,
CE QUI VEUT DIRE
QUE JE PELIX PAS
TE FAIRE CON-
FIANCE. QUOI QUE
LE JUGE AIT DIT...
ÇA NE TE
SUFFIT PAS.

TU CONTINUERAS À
FOUILLER TU CONTI-
NUERAS À OBSERVER
JE PELIX PARIER QUE
QUELQU'UN M'ATTEND,
PLANQUÉ EN BAS DANS
LE HALL D'ENTRÉE.



LÀ DANS L'ANNUAIRE
NANCY CALLAHAN.
UNE ADRESSE À
NORTH CULVER.

POUR SORTIR,
JE PRENDS
LE CHEMIN
QUE TOUIT
CRIMINEL
PRENDRAIT.





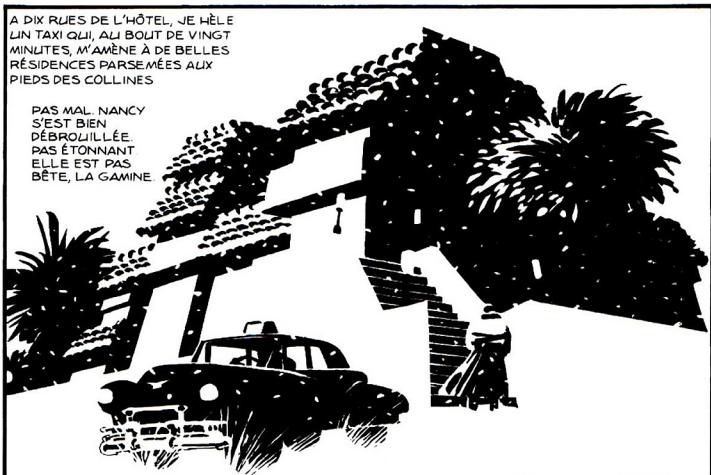
JE PASSE PAR L'AL-
LÉE ET DÉBOÛCHE
SUR LA RUE, COMME
UN CITOYEN DU
TROISIÈME ÂGE EN
TRAIN DE FAIRE SA
PROMENADE DU SOIR.
JE M'APPRÊTE À FAIRE
EXACTEMENT CE QUE
ROARK ATTEND DE
MOI.

MAIS QU'ATTEND-IL AU
JUSTE? NE S'AGIT-IL
LÀ QUE D'UN JEU
CRUEL ET SADIQUE? S'
EST-IL DONNÉ TANT
DE MAL POUR LE
SIMPLE PLAISIR DE
TORTURER UN VIEIL
HOMME BRISÉ? TEL
UN ENFANT QUI
S'AMUSE AVEC UNE
MOÛCHE DONT IL A
DÉJÀ ARRACHÉ
TOUTES LES AILES?

ET NANCY?
COMMENT L'A-T-IL
RETROUVÉE? QUE
L'LI A-T-IL FAIT?

A DIX RUES DE L'HÔTEL, JE HÈLE
UN TAXI QUI, AU BOUT DE VINGT
MINUTES, M'AMÈNE À DE BELLES
RÉSIDENTES PARSEMÉES AUX
PIEDS DES COLLINES

PAS MAL. NANCY
S'EST BIEN
DÉBROUILLÉE.
PAS ÉTonnant
ELLE EST PAS
BÊTE, LA GAMINE.



TROIS ÉTAGES À MONTER. J'AI
L'IMPRESSION QUE DES COL-
TEAUX TRANSPARENTS M'ES
CUISSES ET J'ASPIRE L'AIR
COMME UN VIEUX MOTELIER
CRACHOTELIX.

PLUS JE VOIS QUE SA
FENÊTRE EST OUVERTE ET
PENDANT QUELQUES
SECONDES, JE N'ARRIVE
PLUS À RÉSPIRER DU TOUT.





RIEN PAS UN
BRUIT. PAS UN
SIGNE DE VIE

L'ENDROIT EST
EN BORDEL. DES
BOUQUINS, DES
PAPIERS ÉPAR-
PILLÉS UN PEU
PARTOUT

DES BOU-
QUINS,
DES PAPIERS

C'EST COMME
SI ELLE NE
FAISAIT QUE
LIRE
Étudier
ET ÉCRIRE

DES BOUQUINS
DES PAPIERS. DES
CRITIQUES ACADÉMI-
QUES D'AUTEURS
DONT JE N'AI JAMAIS
ENTENDU PAR-
LER.

PRESQUE RIEN DE
PERSONNEL.
PAS D'AGENDA.
PAS DE NUMÉROS
DE TÉLÉPHONE
OU D'ADRESSES
OÙ QUE CE SOIT.

LA SEULE CHOSE
QUI RESSEMBLE
À UN INDICE EST
LA BOÎTE D'AL-
LUMETTES D'UN
RADE POLIRRI.



JE NE SAIS PAS
CE QUE ÇA VA
DONNER, MAIS
PEUT-ÊTRE
QU'ELLE
CONNAÎT DES
GENS-LÀ-BAS.

JE NE SAIS VRAI-
MENT PAS CE QUE
ÇA VA DONNER

MAIS C'EST
TOUT CE
QUE J'AI.



ELLE
M'A RI AU NEZ
MON AVA À MOI, ELLE
M'A RI AU NEZ, ET
ELLE EST PARTIE,
COMME SI
J'EXISTAIS PAS.

BON,
TU TE
CALMES,
OUI, DWIGHT?
C'ÉTAIT YA
PRES-
QU'UN
MOIS!

UN COUP D'ŒIL DANS
LE BAR ET ÇA ME
FAIT MAL AU CŒUR.
UN TROLL, YA PAS DE
DOUTE NANCY
N'AURAIT RIEN À VOIR
AVEC UNE BANDE DE
POIVROTS ET DE
PALIMÉS COMME ELIX

MAIS SI JE PEUX
TROUVER QUOI QUE
CE SOIT ICI... LA
MOINDRE TRACE, LE
MOINDRE INDICE
INDIQUANT OÙ SE
TROUVE NANCY OÙ
CELUI QUI L'A
KIDNAPPÉE, MUTLÉE
ET FAIT JE NE SAIS
QUOI D'AUTRE...

NON. CALME-TOI.

FAIS SEMBLANT
D'ÊTRE ENCORE UN
FLIC.

NE T'ÉNERVE PAS.

RESTE CALME.

OLIVRE BIEN L'ŒIL.



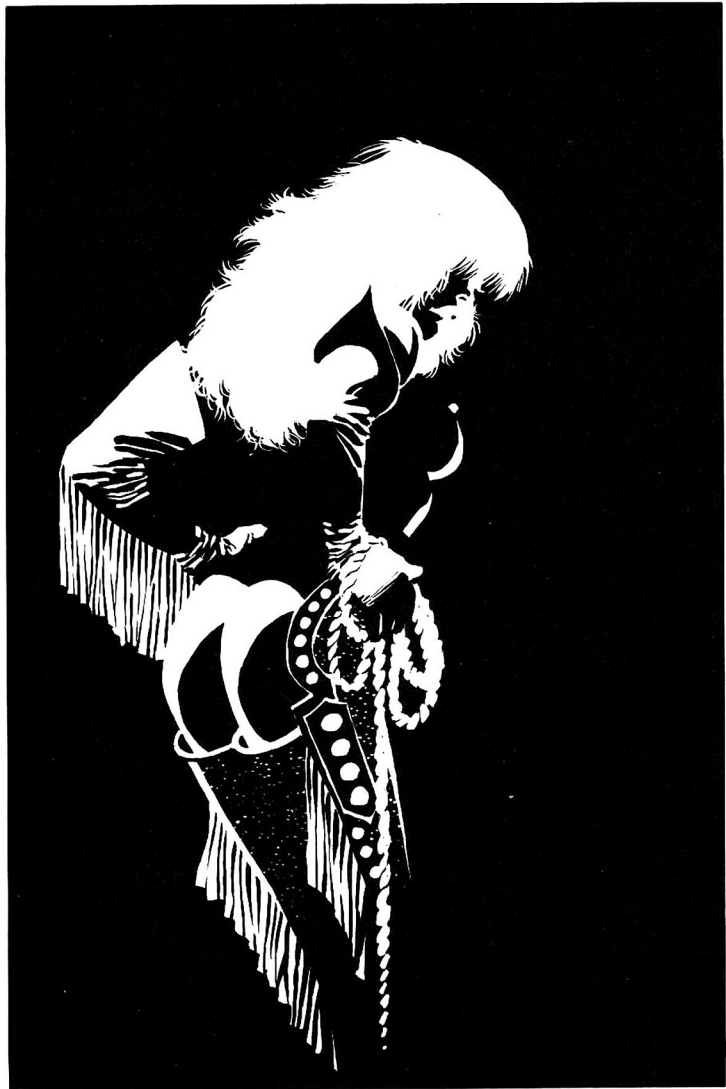
EXCUSEZ-MOI,
MADEMOISELLE.
POURRIEZ-VOUS
M'AIDER? JE
CHERCHE QUEL-
QU'UN.

PAR LIN
FROID PAREIL,
ON CHERCHE
TOUTS QUEL-
QU'UN, MON
GRAND.
BONNE
CHANCE.



CE N'EST PAS
CE QUE VOUS
CROYEZ C'EST
UNE AMIE ELLE
S'APPELLE
NANCY,
NANCY
CALLAHAN.

TOUT LE MONDE EST
À LA RECHERCHE DE NANCY
TON MIRACLE EST SUR LA
SCÈNE PÉLERIN, ELLE EST EN
TRAIN DE S'ÉCHAUFFER.

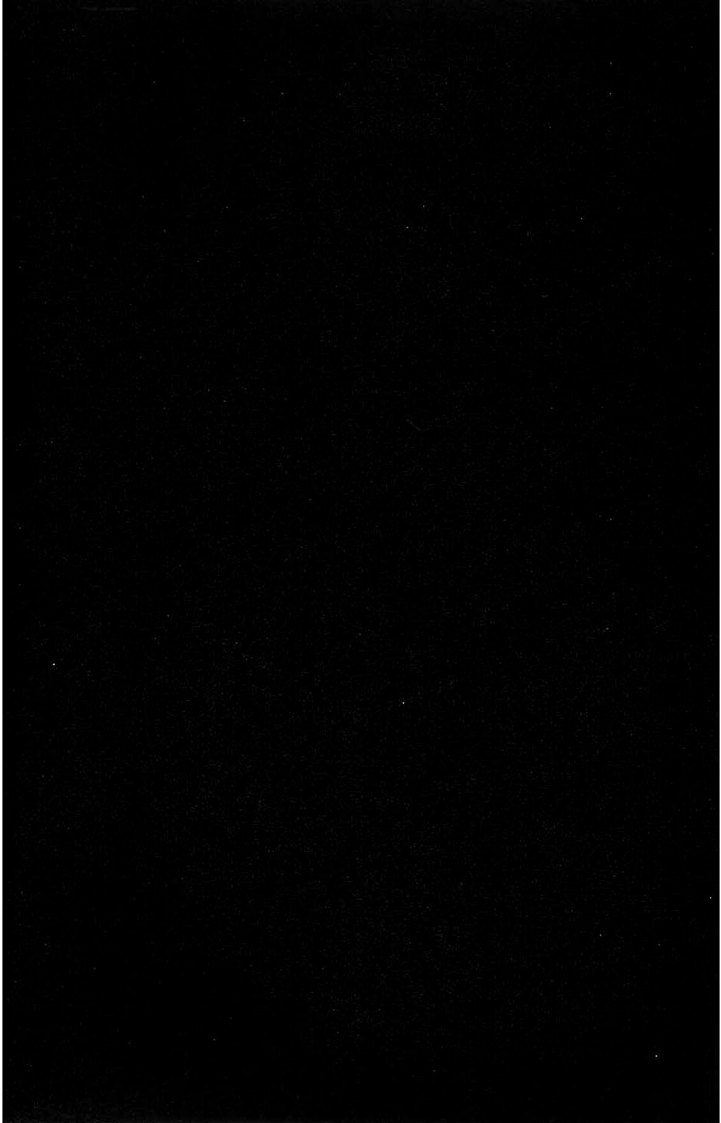


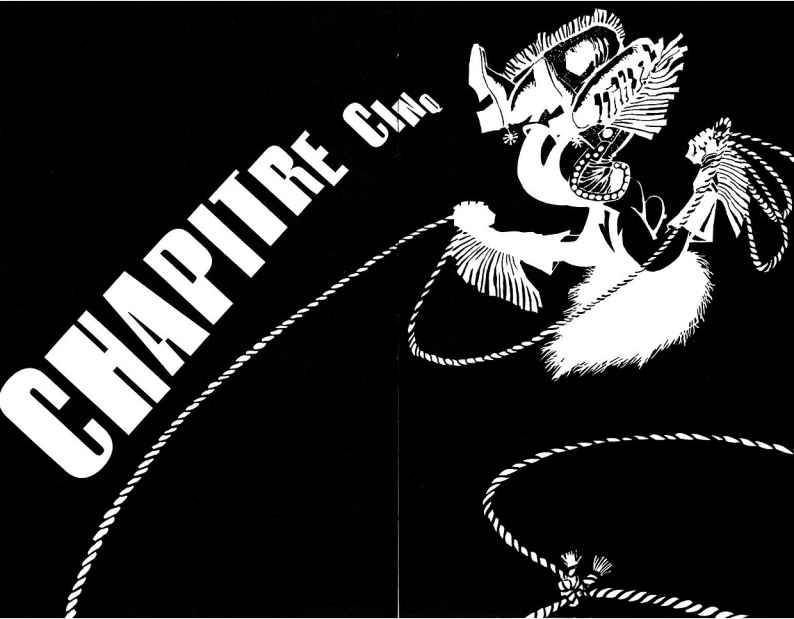




LA PETITE NANCY.
ELLE À GRANDI.
ELLE S'EST BIEN
ARRONDIE.

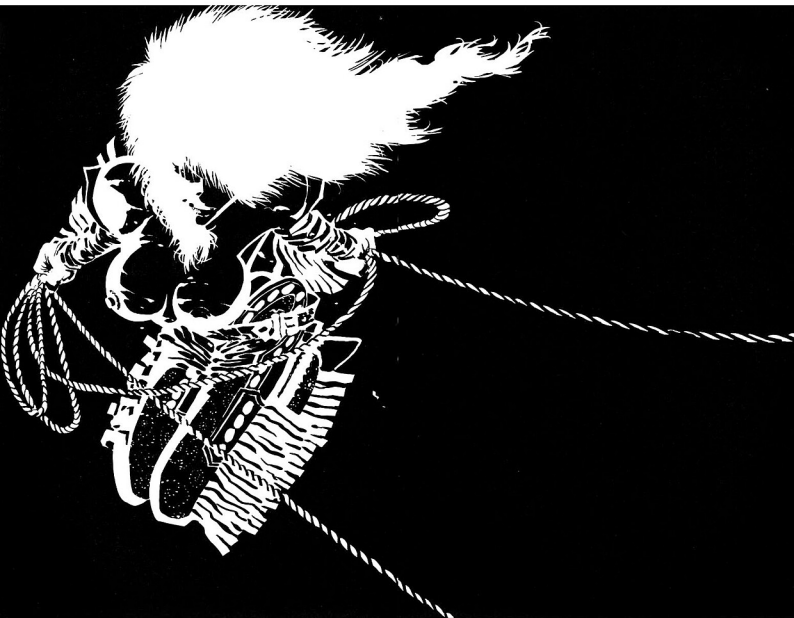






CHAPITRE CINQ

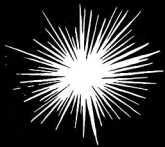






NANCY
CALLAHAN

18
ANS.











DWIGHT,
REGARDE-
TOI T'ES
DANS UN
SALE ÉTAT,
CHÉRI !

EXCUSE-
MOI J'AI
FAIT L'É
CON.

ALORS QU'EL LA
FOULE EST PRÊTE
À SE FIGER SOUS
SON CHARME
ELLE RALENTIT,
SE RETOURNE,
S'ÈLÈVE PLUS
LÉGÈRE QU'UN
TEL UN ANGE
DANSANT DANS
LES NLIAGES.

ET MOI QUI
M'ATTENDAIS À
UNE PETITE
BÛCHE-LISE TOUTE
MAIGRI-CHONNE
ET UN PEU TROP
TIMIDE, MALGRÉ
TOUTES LES LET-
TRES ET TOUTES
LES ANNÉES
PASSÉES, JE NE
SAIS RIEN D'ELLE

ELLE NE M'A
JAMAIS RIEN DIT
QUI RISQUAIT DE
LA TRAHIR.
COMMENT ONT-ILS
FAIT POUR LA
RETROUVER ?

TOUT D'UN COUP,
JE COMPRENDS.
ILS NE L'ONT PAS
RETROUVÉE

ILS NE L'ONT PAS
RETROUVÉE, ILS
BLUFFAIENT.

ILS SE DISAIENT
QUE, GÂTEUX
COMME JE L'ÉTAIS
APRÈS HUIT ANS
AU TROU, JE ME
LAISSERAIS
MENER EN
BATEAU PAR
LEUR BLUFF DE
MERDE. ILS
AVAIENT RAISON.



VIEUX
SCHNOCK !

S'ILS T'ONT SUIVI
JUSQU'ICI, TU LES AS
CONDUITS DROIT
À ELLE !

C'EST
AVA ELLE A
ROMPU LES
FIANCHILLES ELLE
S'EST TIRÉE AVEC UN
MEC FRIQUÉ J'CROIS
QUE J'AI UN PEU
PÊTÉ LES PLOMBS
J'AI FRAPPÉ MON
PATRON J'ME SUIS
FAIT VIRER J'AI
FAIT LE
CON.

ON
AVAIT COM-
PRIS, MON LA-
PIN, MAIS TU TE
RENDS PAS SERVICE
EN TE BOUVRANT
LA GUEULE
COMME ÇA.
VIENS JE TE
RAMÈNE

AH,
SHELLIE
T'ES VRAI-
MENT TROP
GENTILLE.



MÈNE LE VICE-
LARD DEHORS
DÉMERDE-TOI POUR
LUI PRENDRE SON
BERETTA...
ET TUE-LE.

MARCHE
DROIT.

GARDE
TON
CALME.

URPP...

KISS ME
A GREEK

ENCORE
QUELQUES
SECONDES...

ET ELLE
SERA MORS
DE DANGER.

NON NANCY
NE ME
REMARQUE
PAS.

NE ME
RECONNAIS
PAS.











NANCY, JE N'AI PAS LE TEMPS DE T'EXPLIQUER. J'AI COMMIS UNE ERREUR TERRIBLE A CAUSE DE MOI, TU COURS UN GRAVE DANGER. IL FAUT QU'ON SORTE D'ICI IMMEDIATEMENT.

COMME TU VOULDRAS, HARTIGAN. J'VAIS VITE ME FRINGUER.



ET MOI QUI ME DISAIS QUE TU NOUS AVAIS COMPLÈTEMENT OUBLIÉES, MOI ET MES LETTRES À LA CON.

ELLE N'ÉTAIENT PAS À LA CON. ELLE M'ONT AIDÉ À TENIR LE COUP. ELLE M'ONT EMPÊCHÉ DE ME SUICIDER. TU TE DÉPÊCHES, OUI?

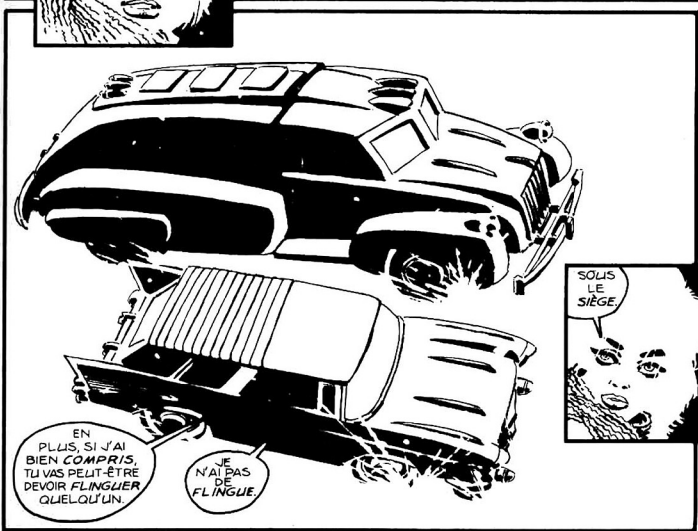


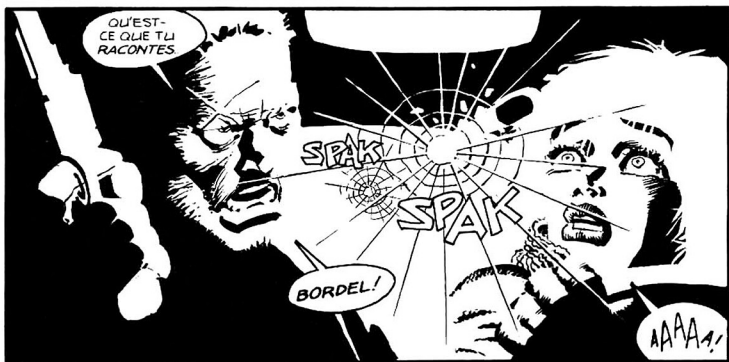
ELLE M'EN-VOIE UN CLIN D'ŒIL QUI FERAIT BANDER UN CADAVRE.

DIX MINUTES PASSENT LE VICELARD NE SE MONTRE PAS. ÇA ME RASSURE UN PEU.

DIS-MOI... T'ES L'ONCLE DE NANCY, OUI? QUOI? TU CROIS QUE TU POURRAIS LUI PARLER D'MOI? T'VOIS, JE SUIS PHOTOGRAPHE ARTISTIQUE. J'AI GAGNÉ TOUTES SORTES DE PRIX..







MON
DIEU ! OH,
MON DIEU !

ROULE,
NANCY ! NE
T'ARRÊTE PAS
ET RESTE SUR
LA ROUTE !

KUMP

BLAM

SPIKK

MA VIE
QUEST-
CE QUE TU
FAIS ?

NE T'AR-
RÊTE PAS !

ELLE COMPTE
SUR TOI,
VIEILLARD

PROUVE-LUI
QUE TU VAUX
ENCORE
QUELQUE CHOSE.

HUFE

SPANGG

BLAM



GYAAA!

IL SAIT TIRER.
IL A DU
TALENT.

MAIS IL VA
TROP VITE. IL
LÂCHE SES
BALLES
COMME SI
C'ÉTAIT DES
BONBONS...

IL SAIT PAS
PRENDRE SON
TEMPS. VISE AVEC
PRÉCISION. FAIS
FACE AU
DIABLE...

DONNE-LUI UNE
LEÇON, VIEILLARD.
NANCY COMPTE SUR
TOI.

PRENDS
TON TEMPS.

VISE AVEC
PRÉCISION.





QUOIQ
QU'EST-CE
T'AS DIT?

STOPPE
LA VOITURE,
NANCY STOPPE
LA VOITURE.

O.K. STOPPE LA
VOITURE
L'ACHÉVER O.K.

EXCLUSES
J'ÉTAIS UN
PEU
SECOUÉE

TU
ES SOUS LE
CHOC,
NANCY

SERRE
LES
FESSES.
BOUGE PAS
JE REVIENTS
TOUT DE
SUITE

NON!
RESTE PRÈS
DE MOI! RIEN NE
PEUT M'ARRIVER
QUAND JE SUIS
AVEC TOI! MON
AMOUR, RESTE
PRÈS DE MOI!



LA PUIANTEUR J'AI PRESQU'ENVIE DE GERBER SON SANG SENT ENCORE PLUS MALVAIS QUE LUI. ET ÇA PUE PARTOLIT.

MAIS LUI, LE VICE-LARD... IL EST PARTI. IL A RAMPÉ DANS L'OBSCURITÉ.

BORDEL. IL A PAS PU ALLER BIEN LOIN.

KOFF JESUS...

LES SIRENES. ON N'A PLUS LE TEMPS. PARTONS.

LES SIRENES AVANT, J'ÉTAIS CONTENT DE LES ENTENDRE.

IL NE RESTE PLUS QU'À TROUVER UN ENDROIT OÙ SE PLANQUER POUR LA NUIT, QU'À CALMER NANCY, QU'À DÉCIDER DE CE QUE J'VAIS BIEN POUVOIR FAIRE ET QU'À ME PLONGER DANS UN BAIN CHAUD.

IL N'Y A PAS UN CENTIMÈTRE DE MON CORPS QUI NE ME FASSE PAS MAL.

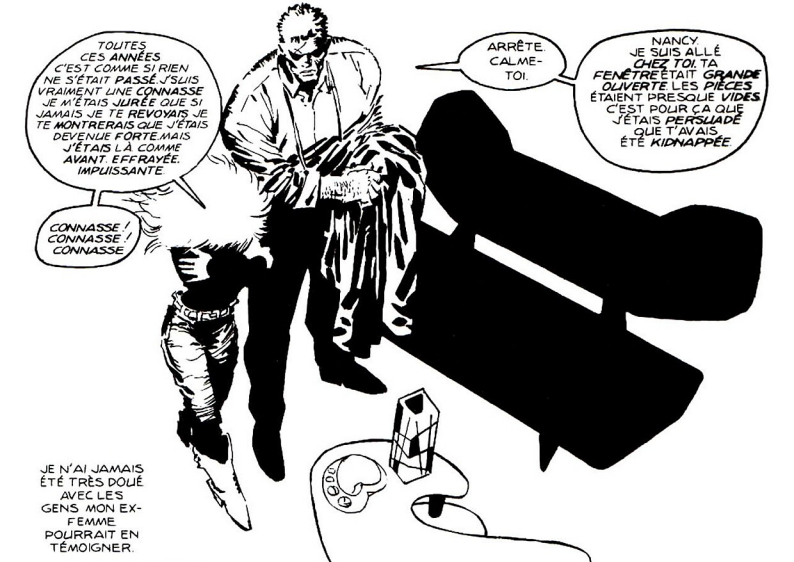
MIMI'S
Night & Day lit
VACANCY

MOTEL
CAFE

CAFE



LA PUIANTEUR. ELLE S'EST DÉMERDÉE POUR NOUS SUIVRE JUSQU'À L'HÔTEL.



TOUTES
CES ANNÉES
C'EST COMME SI RIEN
NE S'ÉTAIT PASSÉ. J'SUIS
VRAIMENT UNE CONNASSE
JE M'ÉTAIS JURÉE QUE SI
JAMAIS JE TE REVOYAIS JE
TE MONTRERAI QUE J'ÉTAIS
DEVENUE FORTE. MAIS
J'ÉTAIS LÀ, COMME
AVANT. EFFRAYÉE.
IMPUISSANTE.

CONNASSE !
CONNASSE !
CONNASSE

ARRÊTE
CALME-
TOI.

NANCY
JE SUIS ALLÉ
CHEZ TOI. TA
FENÊTRE ÉTAIT GRANDE
OUVERTE. LES PIÈCES
ÉTAIENT PRESQUE VIDES.
C'EST POUR ÇA QUE
J'ÉTAIS PERSUADÉ
QUE T'AVAIS
ÉTÉ KIDNAPPÉE

JE N'AI JAMAIS
ÉTÉ TRÈS DOULÉ
AVEC LES
GENS. MON EX-
FEMME
POURRAIT EN
TÉMOIGNER.

QUAND IL S'AGIT DE RAS-
SURER UNE FILLE TRAU-
MATISÉE DE DIX-NEUF ANS,
JE SUIS AUSSI EXPERT EN
LA MATIÈRE QU'UN PARALY-
SÉ EN TRAIN DE RECOUDRE
UN CERVEAU AVEC UNE
PAIRE DE TENAILLES



MA FENÊTRE ? BON
DIEU. ON M'A EN-
CORE CAMBRIOLÉE !
C'EST LA TROISIÈME
FOIS EN UN AN !

TU
AS BESOIN DE
T'ASSEOIR,
NANCY TU TE SEN-
TIRAS MEUX SI TU
T'ASSEOIS.

SKHEFF?



KHURFF

NANCY SE CALME...
ET C'EST LÀ QUE LES
VRAIS ENNUIS COM-
MENCENT. SES YEUX
SONT RADIEUX
... EMBLÉS DE LARMES.



ÇA
A TOUJOURS
ÉTÉ TOI, HARTIGAN
TOUTES CES ANNÉES.
J'AI EU QUELQUES
PETITS COPAINS... MAIS
JAMAIS LE BON.
C'ÉTAIT TOI, LE BON.
ÇA A TOUJOURS
ÉTÉ TOI!



C'EST
LES NERFS
QUI TE FONT DIRE
CES CHOSSES. TU ES
ÉPUISÉE. IL
FAUT QUE
TU DORMES



VIENS
AVEC
MOI!

ARRÊTE,
NANCY
TU ES
FOLLE.



HUIT
ANS À TON
AVIS POURQUOI
EST-CE QUE J'AI
CONTINUÉ À ÉCRIRE
CES LETTRES ? C'ÉTAIT
PAS SEULEMENT PAR
GRATITUDE J'AI ESSAYÉ DE
TOMBER AMOUREUSE IL
M'EST MÊME ARRIVÉE DE
CROIRE QUE JE L'ÉTAIS
MAIS J'ÉTAIS DÉJÀ
AMOUREUSE DE
TOI

ÇA
SUFFIT,
NANCY JE SUIS
ASSEZ VIEUX
POUR ÊTRE TON
GRAND-PÈRE. TU AS
PEUR ET DU COUP
TU SAIS PLUS
CE QUE TU
DIS







NON
SEI-
GNEUR...
NON.



NOM
DE DIEU ! IL YA
MAL ET IL YA MAL,
ET PLUS IL YA ÇA !

NON.
NOM DE
DIEU, TU N'ES
QU'UNE GAMINE !
VOILÀ TOUT LE
PROBLÈME,
NANCY !



JE
T'AI-
ME



MOI ALISSI JE
T'AIME, DE TOUT
MON CŒUR.



UNE
DOUCHE
FROIDE.

ÇA FAIT
DU BIEN.

CLACK CLACK
CLACK CLACK

MMH?

NON,
NANCY.



TLI
RECONNAIS MA
VOIX, HARTIGAN? TLI
RECONNAIS MA VOIX,
SALE FLIC DE MERDE? J'
AI CHANGÉ, MAIS JE PARIE
QUE TU RECONNAIS MA
VOIX JE ME SENTIRAIS
VRAIMENT INSULTÉ SI
TLI RECONNAISSAIS
PAS MA VOIX



BIEN SÛR
QUE JE RE-
CONNAIS TA
VOIX, JUNIOR.



CHAPITRE SIX

TOUT S'EST
CARRÈMENT
CASSÉ
LA GUEULE.

ON M'A ARNAQUÉ
ET FORCÉ À TRAHIR LA
SEULE AMIE QUE J'AVAIS ET
À LA REMETTRE ENTRE
LES MAINS D'UN
FOU FURIEUX.

FORCÉ PAR UN FILS DE
SÉNATEUR-GÂTE POUSSI
FORCÉ PAR UN VOLEUR
ASSASSIN QUE JE PENSAIS
AVOIR DESCENDU POUR DE BON.



TOUT
S'EST
CASSÉ LA
GUEULE.

TOUT S'EST
CARRÈMENT
CASSÉ LA
GUEULE.

TOUT S'EST
CARRÉMENT
CASSÉ
LA GUEULE.

ON M'A ARNAQUÉ,
ET FORCÉ À TRAHIR LA
SEULE AMIE QUE J'AVAISET
À LA REMETTRE ENTRE
LES MAINS D'UN
FOU FURIEUX.

FORCÉ PAR UN FILS DE
SÉNATEUR GÂTÉ POLIRRI
FORCÉ PAR UN VIOLEUR
ASSASSIN QUE JE PENSAIS
AVOIR DESCENDU POUR DE BON.

TOUT
S'EST
CASSÉ LA
GUEULE.

TOUT S'EST
CARRÉMENT
CASSÉ LA
GUEULE.





C'EST MOI
PASSE MOI
KOONZ.
VITE

RIEN
À TAPER DE
C'QU'IL EST EN
TRAIN DE FAIRE !
VA LE CHERCHER
TOUT DE
SUITE !

NANCY CALLAHAN,
DIX-NEUF ANS.
MA SEULE AMIE
L'ENFANT QUE JE
N'AI JAMAIS EU.

NANCY, J'AI ÉTÉ
CON, J'AI ÉTÉ LIN
VIEUX DÉBILE À
LA CON, JE SUIS
DÉSOLÉ.

KOONZ,
C'EST MOI, J'AI
LIN HOMME MORT
QU'IL FALUT VENIR
CHERCHER ET JE
VELUX QUE TU ME
PRÉPARES UNE
PETITE FÊTE CE
SOIR.

JE
L'AI DÉJÀ, LA
FILLE. CRÉTIN DE
MES DELUX ! PRÉPA-
RE-MOI LA FÊTE,
C'EST TOUT ET NE
FOIRE PAS CETTE
FOIS-CI. IL FALUT
QUE CE SOIT
PARFAIT.

COMME SI ON
M'ENFONÇAIT
DES TISO-
NIERS BRÛ-
LANTS DANS
LES JAMBES.

J'VAIS PAS
POLIVOIR
TENIR TRÈS
LONGTEMPS





TOUT
CE QUE J'VEUX !
COMME J'LE VEUX !
OÙ J'LE VEUX ! MON PÈRE
FERAIT TOUT POUR MOI...
IL ARRANGERAIT TOUT
POUR MOI !

MON PÈRE ! JE
L'ADORERAI, SI
SEULEMENT JE LE
DÉTESTAIS PAS. IL A DÉPEN-
SÉ UNE FORTUNE SUR TOUS
LES EXPERTS DE LA PLANÈTE,
POUR ME FAIRE SORTIR DU
COMA DANS LEQUEL TU M'AS
MIS... ET POUR FAIRE REPOUS-
SER LE MATÉRIEL QUE TU
M'AS EXPLODÉ D'ENTRE LES
JAMBES. HISTOIRE QUE
LE VIEUX BLAIREAU
GARDE L'ESPOIR
D'AVOIR UN
PETIT-FILS.

IL M'A
TROUVÉ DES CHIRURGIENS
DES GOUROUS, DES SORCIERS
HOMÉOPATHIQUES ET DES THÉRAPEUTES
GÉNÉTIQUES CE SONT CES GÉNIES DU GÈNE
QUI ONT RECOLLÉ MES MORCEAUX ET QUI
M'ONT REMIS SUR PIEDS, DIEU LES
BÉNISSE... BIEN QU'IL Y AIT EU, COMME
VOUS POUVEZ LE CONSTATER,
QUELQUES EFFETS

CECI
DIT, JE NE ME
PLAINS PAS
DEPUIS QUE TU
N'ES PLUS DANS LE
COUP. J'ME SUIS
JAMAIS AUTANT
AMUSÉ DE MA
VIE !

ET
MAIN-
TENANT TU
M'AS CON-
DUIT À LA
CHARMANTE
PETITE
NANCY.



LE MOINDRE SPA-
SME... LE MOINDRE
MOUVEMENT. ET
LA CORDE SE
RESSERE



JE NE SENS
PLUS MES
ORTEILS.

J'AI MERDÉ,
NANCY.

J'VAIS PAS
PÔLIVOIR
TENIR TRÈS
LONGTEMPS.

J'AI TOUT
FAIT FOIRER.

PARFAIT, TU M'EN-
TENDS ESPÈCE DE MERDE
AMBULANTE ? IL FAUT QUE
TOUT SOIT PARFAIT, SINON
J'APPELLE MON
PÈRE.



LE
PETIT NOLI-
NOLIRS... J'VELIX
PAS VOIR UNE SEULE
TACHE DESSUS (ET
MES INSTRUMENTS
ONT INTÉRÊTS À
ÊTRE PROPRES
ET AIGUISÉS.

C'EST
ÇA !
Y'A INTÉRÊT À
C'QUE CE SOIT
PRÊT ET À
C'QUE CE SOIT
PARFAIT.

HA HA
HA HA
HA HA
HA HA
HA HA

JE
PELIX
FAIRE TOUT
CE QUE JE
VELIX !



MAIS OUI, ELLE CRIERA. ELLES ONT
TOUTES CRIÉ, HARTIGAN ! DES
DOLZAINES ! PEUT-ÊTRE MÊME UNE CEN-
TAINÉ ! DE QUOI M'OCCUPER PENDANT
HUIT ANS ET TOUTES ONT CRIÉ ! SI Y
AVAIT PAS AUTANT DE MONDE
AUTOUR, JE TE MONTRERAI COM-
MENT JE VAIS M'Y PRENDRE
POUR LA FAIRE CRIER,
LA VIEILLE NANCY.

ÇA
VA ÊTRE
UN SACRÉ
SPEC-
TACLE !



ÇA Y
EST

PLUS MO-
YEN DE SE
BATTRE
MAIN-
TENANT

PLUS
D'
ESPOIR

PAS
MOYEN





ÇA Y
EST

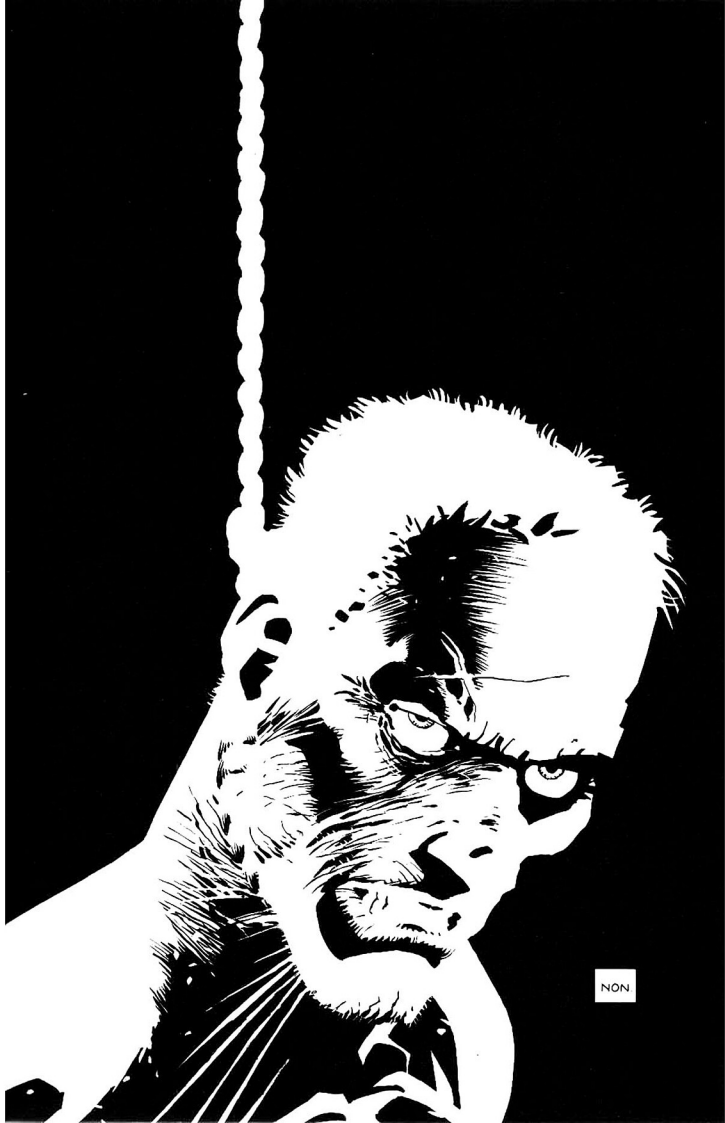
C'EST

LA
FIN





NON



NON



TENTE
TON COLIQ
VIEILLARD !

SERRE LE
COLI.
RESTE
CONSCIENT.

BOLGE.

LA FENÊTRE.
PEUT-ÊTRE
QU'IL YA UNE
ALARME.

LA
FENÊTRE.

SERRE
LE
COLI.

RESTE
CONSCIENT.

RESTE
CONSCIENT.



PRENDS-
LE DANS
TES
MAINS.

COLIPE
LA
CORDE.

TU VAS Y
ARRIVER.

TU VAS Y
ARRIVER.

IL EST
SÉVÈRE DE MA PART DE
SOULIGNER AVEC GRAND DÉ-
PLAISIR L'IMPULSIVITÉ EFFRÉNÉE
DONT VOUS AVEZ FAIT PRELÈVE EN
CHOISSANT DE VOLER UNE
VOITURE AUSSI CRIARDE ET PEU
PRATIQUE, M. SCHLUBB

PROTESTEZ
TANT QUE VOUS
LE DESIREZ M.
KLUMP, VOUS DEVREZ
NEANMOINS
RECONNAÎTRE LA
MAJESTÉ FRAPPANTE ET
PHALLIQUE DE LA
PERFORMANCE DE LA-DITE
FERRARI LIN MOTÉJUR
D'UNE PUISSANCE
CYCLOPÉENNE VROM-
BIT SOUS CE CAPOT
MÉTALLIQUE
D'ÉTALON !

ARGUMENT
QUE JE VOUS AC-
CORDE VOLONTIERS, M
SCHLUBB MAIS CETTE
STRUCTURE VÉHICULAIRE
SUR LAQUELLE VOUS VOUS
OBSÉDEZ SI AMOUREUSEMENT
POURRAIT NOUS ATTIRER
L'ATTENTION DE L'ESPÈCE
POLICIÈRE... ET EST PLATE-
MENT INADÉQUATE
POUR NOTRE PRÉ-
SENCE MIS-
SION

PUISSE
CECI ÊTRE, IL
N'EMPÊCHE.

...LA
VIRILITÉ
ÉCRASANTE DE CE
CHAR MOTORISÉ A
TRANSFORMÉ
NOTRE TÂCHE
REPOUSSANTE EN
UNE EXPÉRIENCE
AUSSI PROFONDE
QU'ÉJACU-
LATOIRE

ET
POLURANT,
VOUS NE FAITES
QUE ROUSPÉTER?

CE
QUI M'AMÈNE À ME
DEMANDER M KLUMP
N'Y-A-T-IL AUCUNE POÉSIE
DANS VOTRE ÂME?

VOS PAROLES
ME DÉCHIRENT
AU PLUS PROFOND
DE MOI-MÊME,
M. SCHLUBB

PERMETTEZ-MOI DE VOUS
OFFRIR MES EXCUSES
LES PLUS CONTRITES,
M. KLUMP

MIMI'S
Night Flight
VACANCY

MOTEL
CAFE

CAFE

JE
RECONSIDÉRERAI
VOS EXCUSES,
M. SCHLUBB.

UNE
FOIS DE PLUS,
VOUS AVEZ
SUCCOMBÉ À LA
PASSION DU MOMENT,
CE QUI VOUS LAISSE
DÉPOSSÉDÉ DU
MOINDRE MACADAM
DE CIVILITÉ.



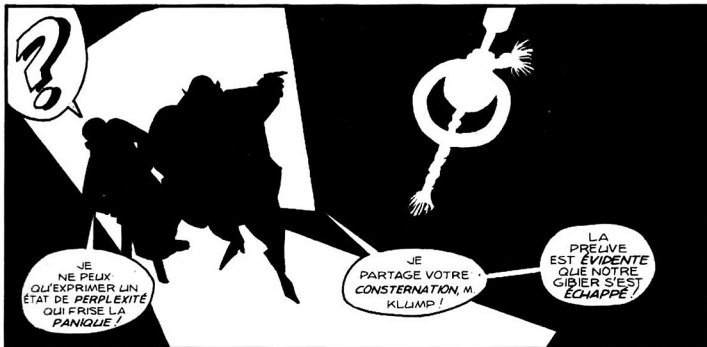
ET SI MON
ÉTAT D'IRRITABILITÉ
PARFAITEMENT JUSTIFIÉ
ME PERMET D'INSISTER,
VOUS ÊTES TOUT AUSSI
DEPOSSÉDÉ D'UNE COM-
PRÉHENSION FONCTION-
NELLE DES PÉRIMÈTRES
DE NOTRE MISSION PRÉ-
SENTE AUPARAVANT
MENTION-
NÉE

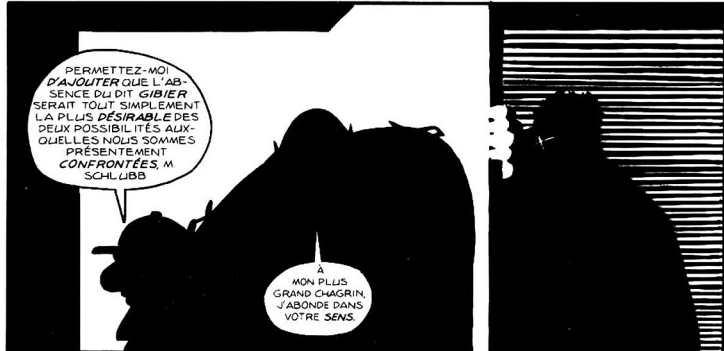
UNE
QUESTION PERTI-
NENTE AU SUJET DE LADITE
MISSION EST CELLE QUE JE
VAIS DES À PRÉSENT VOUS
POSER...

LADITE
QUESTION RELE-
VANT STRICTEMENT
DU DOMAINE DE
L'ESPACE...

... EN QUEL
LIEU, DANS CE
MODE DE TRANS-
PORT AÉRODYNAMI-
QUE ET SANS COFFRE
AUSSI BANDANT
SOIT-IL, EN QUEL LIEU
NOUS FAUT-IL
ENTREPOSER NOTRE
CARGAISON RÉCÉ-
MMENT DÉCE-
MÉE ?

UNE
INQUIÉTUDE
CLAIREMENT ÉL-
LICIPÈE ET QUI MÉRITE
CONSIDÉRATION.





PERMETTEZ-MOI
D'AJOUTER QUE L'AB-
SENCE DU DIT GIBIER
SERAIT TOUT SIMPLEMENT
LA PLUS DÉSIRABLE DES
DEUX POSSIBILITÉS AUX-
QUELLES NOUS SOMMES
PRÉSENTEMENT
CONFRONTÉS, M.
SCHLUBB

À
MON PLUS
GRAND CHAGRIN,
J'ABONDE DANS
VOTRE SENS.



DIS-MOI OÙ
ROARK EMMÈNE LES
FILLES, OU J'TE
COÛPE TA PUTAIN
DE TÊTE

ET
PARLE
NORMALEMENT,
FUMIER.

LA
RÉPONSE
QUE VOUS
CHERCHÉZ EST
RURALE...
AGRAIRE,
MÊME

LA
FERME.



LA FERME PAS BESOIN D'EN SAVOIR PLUS. TOUS LES FLICS CONNAISSENT LA FERME DE LA FAMILLE ROARK... ET SAVENT QU'IL NE FAUT PAS S'EN APPROCHER.

JE RESTE SUR LES PETITES ROUTES, COMME UN EX-TAULARD AU VOLANT D'UNE VOITURE VOLÉE.

PAS ÉTONNANT QUE LES HOMMES AGÉS AIMENT LES VOITURES DE SPORT. LA FERRARI SE MANIPULE COMME UN CADEAU TOMBÉ DU CIEL. J'AI L'IMPRESSIION D'AVOIR RETROUVÉ MES VINGT ANS.

TES VINGT ANS, C'ÉTAIT IL YA PRESQUE 50 ANS, ESPÈCE DE VIELIX CRÉTIN SÉNILE. NE L'OUBLIE PAS. SOIS CONSCIENT DE TES LIMITES. NE DÉBARQUE PAS EN JOUANT LES GALAAD. FAIS-ÇA BIEN. FAIS-ÇA INTELLIGEMMENT.



SIN CITY RÉTRÉCIT DANS LE RÉTROVISEUR, AUSSI CAPRICIEUSE ET LASSE QU'UNE PUTE FATIGUÉE QUI SE LANGUIT DE L'AUBE ET DE LA SOLITUDE.

JE VÉRIFIE L'HEURE SUR LE TABLEAU DE BORD. LA NUIT EST ENCORE JUSTE ASSEZ JELINE POLIR QUE, UNE FOIS ARRIVÉ, JE SOIS PROTÉGÉ PAR L'OBSCURITÉ. ÇA COMPTE. DIEU SAIT QUE J'AI BESOIN DE TOUTES LES AVANTAGES POSSIBLES.

ENCORE FAUT-IL QUE TOUT ÇA NE SOIT PAS POUR RIEN.

POUR PEU QUE JE SACHE, ELLE EST DÉJÀ MORTE.





SCHLIBB ET
KLUMP AVAIENT
TOUT UN ARSE-
NAL QUAND ÇA
COMMENCERA À
CHAUFFER. JE
POURRAIS ME
SERVIR DES
FLINGUES.

MAIS TOUT
D'ABORD IL
FAUT QUE
JE SOIS
DISCRET.

SNAP!

DISCRET
ET
MÉCHANT



DES PARCS À CARAVANES MÈ-
NENT À DES CHAMPS CULTI-
VÉS LA SÉRÉNITÉ DE L'HIVER.
J'AI PERDU TANT DE TEMPS
JE PRIE POUR QU'ELLE SOIT
ENCORE EN VIE.

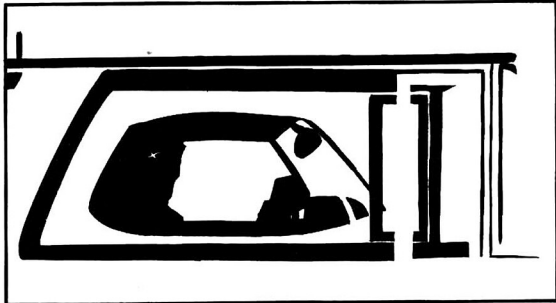


LA VOITURE DE
NANCY EST À DIX
KILOMÈTRES DE LA
FERME.

IL S'EST PASSÉ
QUELQUE CHOSE ICI.
QUELQUE CHOSE
D'ÉTRANGE.
QUELQUE CHOSE
S'EST MAL PASSÉ.

NON.

QUELQUE CHOSE
S'EST BIEN PASSÉ !



JE SUIS LA SEULE À
POUVOIR FAIRE
ROLULER CE TACOT,
M'AVAIT-ELLE DIT

BIEN JOUÉ, PETITE. LA
VOITURE A CALÉ DANS
LES MAINS DE CET
ENFANT DE SALAUD ET
TU LUI AS PAS DIT
COMMENT LA FAIRE
REDÉMARRER. TU AS
FERMÉ TA GUEULE.

TU AS FERMÉ TA
GUEULE. JE PARIE
QU'IL T'A FALLU DU
CRAN. JE PARIE QUE
JUNIOR ÉTAIT FURAX.

JE PARIE QU'IL A
POUSSÉ SES PETITS
CRIS PERCANTS DE
SALE GOSSE. JE PARIE
QU'IL T'A FRAPPÉE
COMME UN ACHARNÉ.
MAIS TU ES RESTÉE
FORTE. TU AS FERMÉ
TA GUEULE. IL A ÉTÉ
OBLIGÉ D'APPELER À
L'AIDE.

IL A ÉTÉ OBLIGÉ
D'APPELER À L'AIDE ET
DONC IL A FALLU QU'IL
ATTENDE. ÇA LUI A
COÛTÉ DU TEMPS. UN
TEMPS PRÉCIEUX.

BIEN JOUÉ, PETITE. TU
T'ES GAGNÉE
QUELQUES MINUTES.
IL RESTE ENCORE UNE
CHANCE.

CONTINUE À ÊTRE
FORTE, MA BIEN-AIMÉE.
NE LE LAISSE PAS TE
FAIRE CRIER.

QUOIQUEL'IL TE FASSE,
NE CRIE PAS.

NE CRIE PAS.



JE ME DÉBARRASSE DE
LA VOITURE. À ENVI-
RON DEUX KMS ET
COMMENCE À TRAVER-
SER LES BOIS. JE SUIS
À PEINE À MI-CHEMIN
QUAND ÇA ME TOMBE
DESSUS.

MA POITRINE
SE RESSERRE
JE N'ARRIVE
PAS À
RESPIRER.

NON.
NON PAS
MON CŒUR
ÇA PEUT
PAS ÊTRE
MON CŒUR.

NON...

J'ÉTAIS GUÉRI.
LES DOCTEURS
ONT DIT QUE
J'ÉTAIS GUÉRI
ÇA PEUT PAS
ÊTRE MON CŒUR.

NON. J'SUIS
JUSTE
ESSOUFFLÉ

JUSTE
UN
VIEILLARD
ESSOUFFLÉ

SALE
TOUX.

KWAFF

PAS
GRAVE.

DU SANG
DÉDANS.

KAK
KLAK

DE TOUTE FAÇON,
J'AI PAS BESOIN DE
RESTER EN VIE
BEAUCOUP PLUS
LONGTEMPS.

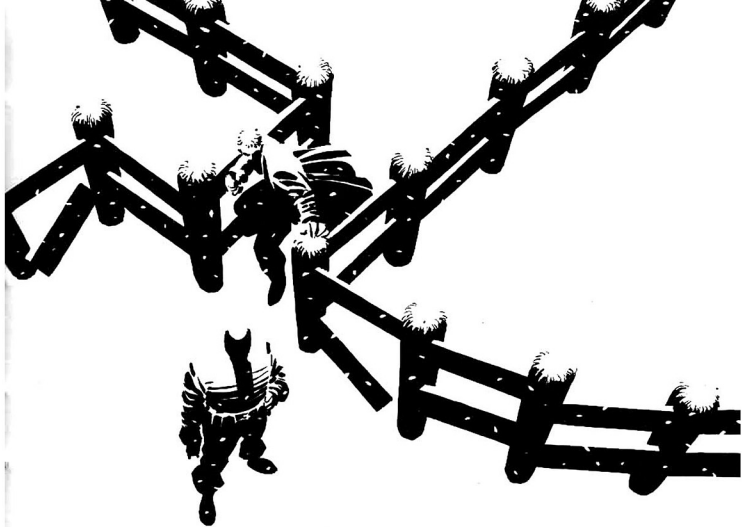


LA
FERME.

MÊME QUAND T'ES DÉBUTANT,
YA TOUJOURS UN VIEUX DE
LA VIEILLE QUI TE PRÉVIENT
NE POSE PAS DE QUESTIONS
SUR LA FERME DE NORTH
CROSS. N'Y PENSE MÊME PAS.
VAS-Y ET TU CESSES
D'EXISTER. IL RESTERA
MÊME PAS DE CADAVRE

KAK

C'EST UN ENDROIT OÙ
IL SE PASSE DES
CHOSSES TRÈS MOCHES
DEPUIS TRÈS LONG-
TEMPS. DEPUIS DES
GÉNÉRATIONS.
JUNIOR À AGLIS SON
PENCHANT DE FAÇON
RESPECTABLE.



MAIS
C'EST
DISCRET.

SHAKK













VIEUX
SCHNOCK !

T'ES ALLÉ
TROP VITE

T'AS PAS FAIT
ATTENTION

VIEUX...

VIEUX
SCHNOCK !



MERDE !

C'EST PAS
VRAI !



DÉBARQUER EN
JOUANT LES
GALAAD COMME
JE M'ÉTAIS JURÉ
DE PAS FAIRE !

VIEUX
SCHNOCK !

JE L'AI BIEN
EU !

PRENDS PAS
DE RISQUES !

PERFORE-LE,
CE CRÉTIN !

BON
CONSEIL

BRAX
BOOM



BRAX

SPUKK

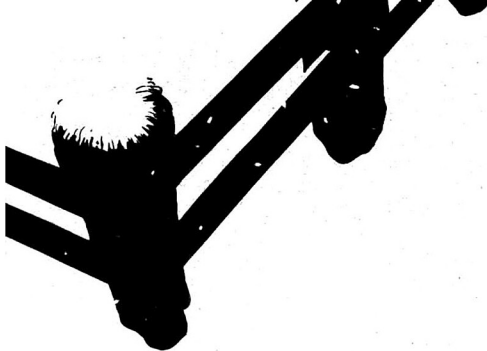
AAWK
AAWK

SPUKK





HGGHN



NON PAS
MAINTENANT

JE NE PEUX
PLUS RESPIRER

NON.

PAS
MAINTENANT.







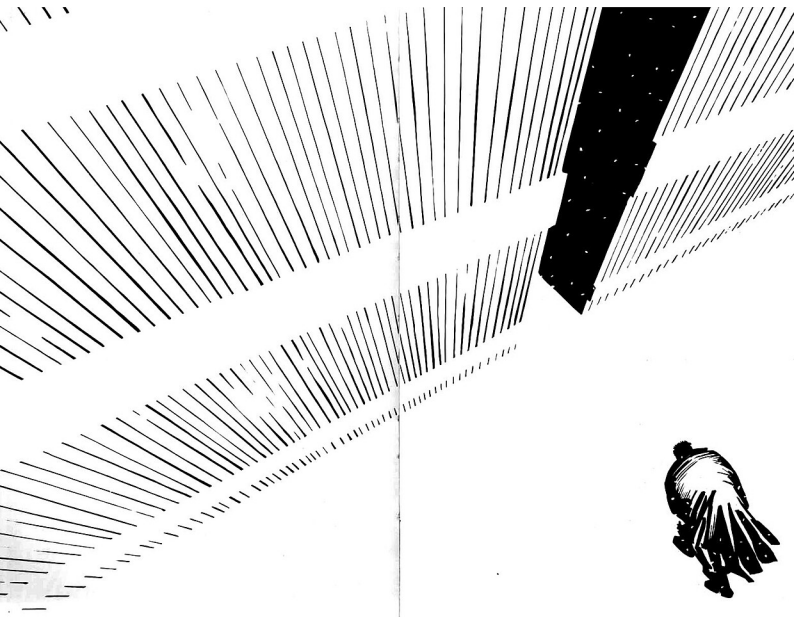


REPRENDS-TOI,
VIEUX SHNOCK.

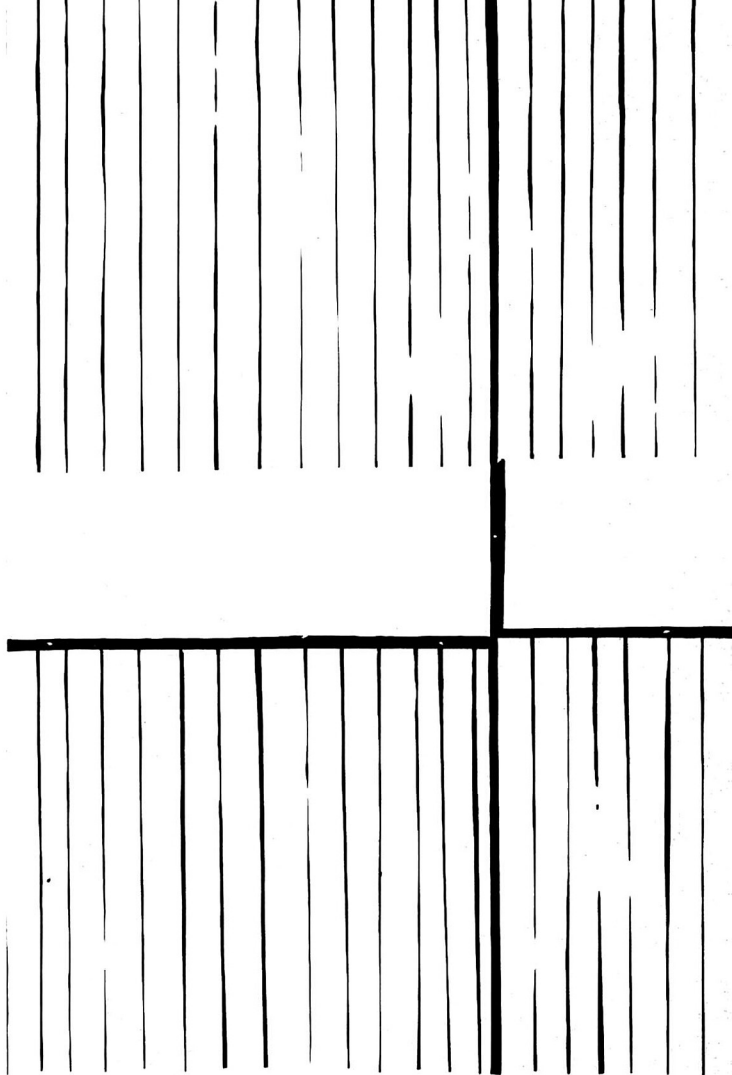
SOIS DUR.

SOIS MALIN.

ELLE
A BESOIN
DE TOI.











C'EST
FINI
JUNIOR
LAISSE-
LA
PARTIR



NANCY...
J'SUIS
DÉSOLÉ



TU M'AS FAIT
PELIR, VIEUX
CROÛTON !

J'PRENDS
PAS DE RIS-
QUES AVEC
TOI !

D'
ABORD, JE T'AI
TRAVAILLÉ
MAINTENANT
C'EST L'HEURE
DU SPECT-
ACLE !



CHALID
DEVANT !

ÇA
VA FAIRE
MAL !

T'AS
RAISON.

SANS
RAISON



HA ! TU RÊVES,
HARTIGAN. C'EST
MIEUX QUE J'ESPÉRAIS !
J'VAIS POUVOIR VOIR
TES YEUX PENDANT
QUE J'DÉSOSSE LA
FEMME DE TES
RÊVES DEVANT
TOI !

ASSIS-
TOI ET AMU-
SE-TOI ! T'ES
FOLIU ! T'ES À
DEUX DOIGTS DE
T'EFFONDRE ! TU
PEUX MÊME PAS
SOULÈVER TON
FLINGUE !

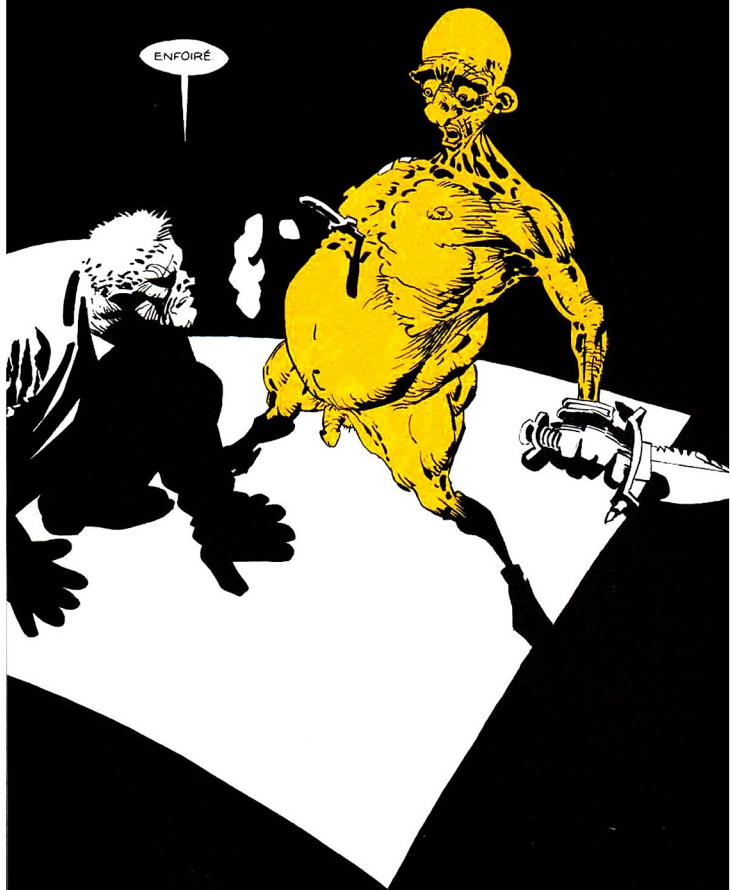


SÛR QUE
J'PEUX.



KINK

ENFOIRÉ





HUIT ANS,
FILS DE
PLUTE!

AU BOUT D'UN
MOMENT, JE NE FAIS
QUE BROYER UN TAS
D'OS HUMIDES SUR LE
PLANCHER ALORS
J'ARRÊTE.

À
PLUS,
JUNIOR CE
FUT UN
PLAISIR.

J'AI
PAS CRIÉ PAS
UNE SELLE FOIS
J'AI PAS CRIÉ.

JE
SAIS,
CHÉRIE.

TU ES
DEVENUE
FORTE.

UNE FOIS ARRIVÉS À LA VOITURE, NANCY A ARRÊTÉ DE TREMBLER. SA PEAU EST CHAUDE A NOUVEAU. ELLE EST ELLE-MÊME À NOUVEAU. ELLE VA S'EN TIRER.

MERCI POUR MON MANTEAU... ET POUR TOUS LES AUTRES PETITS TRUCS, COMME M'AVOIR SAUVÉ LA VIE À DEUX REPRISES

HARTIGAN... JOHN. C'EST FINI, MAINTENANT. HEIN? TOUTE CETTE HISTOIRE, J'VEUX DIRE, T'ES ENFIN LIBRE POUR DE VRAI?

C'EST PRESQUE FINI.

VALT MIEUX QUE TU FILES

?...



TU VIENS PAS AVEC MOI?

AH NON! J'AI DES AMIS QUI SONT EN ROUTE... ILS VIENNENT CHERCHER DES PREUVES. J'VAIS DÉVOILER TOUT CET AFFREUX BORDEL. BLANCHIR MON NOM...

...ET METTRE LE SÉNATEUR ROARK DERRIÈRE LES BARREAUX, LÀ OÙ IL APPARTIENT!

FAIS ATTENTION. JE NE PEUX PAS TE PERDRE PAS UNE DEUXIÈME FOIS

TU NE ME PERDRAS JAMAIS

OH, JOHN! ...

NANCY
CALLAHAN
L'AMOUR
DE MA VIE.





DOMMAGE D'AVOIR À LUI MENTIR. J'ESPÈRE QU'ELLE ME PARDONNERA

METTRE SÉNATEUR ROARK DERRIÈRE LES BARREAUX ? BIEN SÛR, ET PEUT-ÊTRE QU'UNE FOIS QUE J'AURAIS RÉALISÉ CE PETIT MIRACLE, J'IRAIS FRAPPER DIEU.

NON LE JEU EST TRUQUÉ, YA PAS UN PROCUREUR DANS LE PAYS... PERSONNE D'IMPORTANT N'OSERAIT S'EN PRENDRE AU SÉNATEUR ROARK.

ET IL NE S'ARRÊTERA JAMAIS, SURTOUT PAS APRÈS CE SOIR J'AI TUÉ SON FILS LIKUE

IL NE S'ARRÊTERA JAMAIS IL UTILISERA TOUT SON POUVOIR POUR SE VENGER DE MOI.

IL ME POURSUIVRA À TRAVERS NANCY IL LA RETROUVERA ÇA N'EN FINIRA JAMAIS

ELLE NE SERA JAMAIS À L'ABRI PAS TANT QUE JE SUIS EN VIE.

YA QU'UNE FAÇON DE GAGNER CONTRE LUI



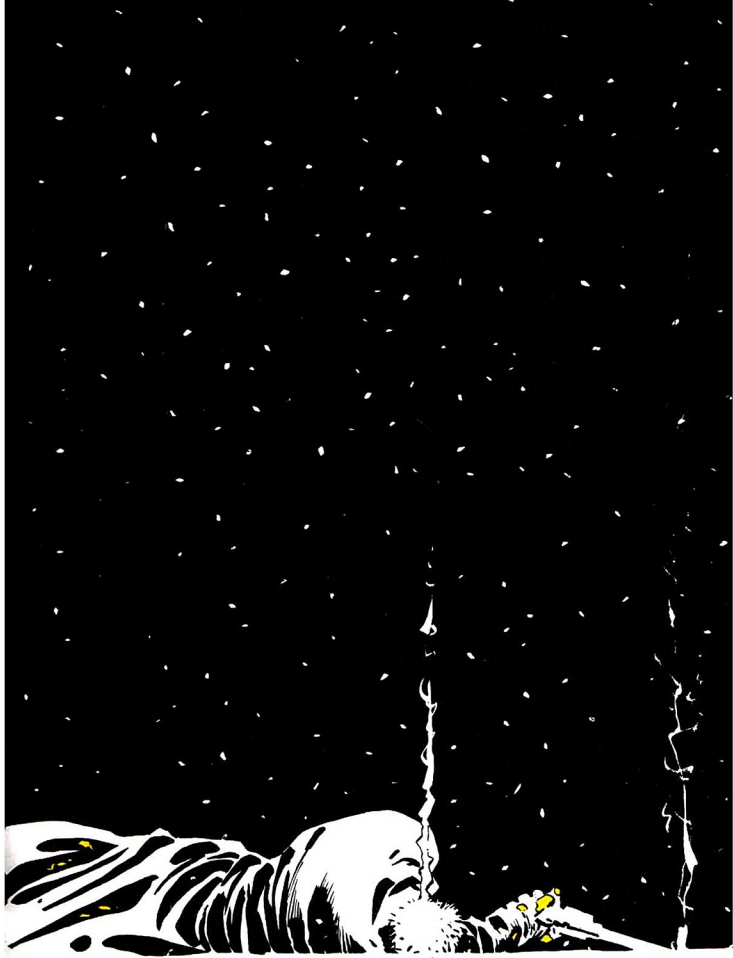
UN VIEIL HOMME
ME REGARDE, L'UNE
JEUNE FEMME
RESTE EN VIE
LOGIQUE

JE T'AIME,
NANCY

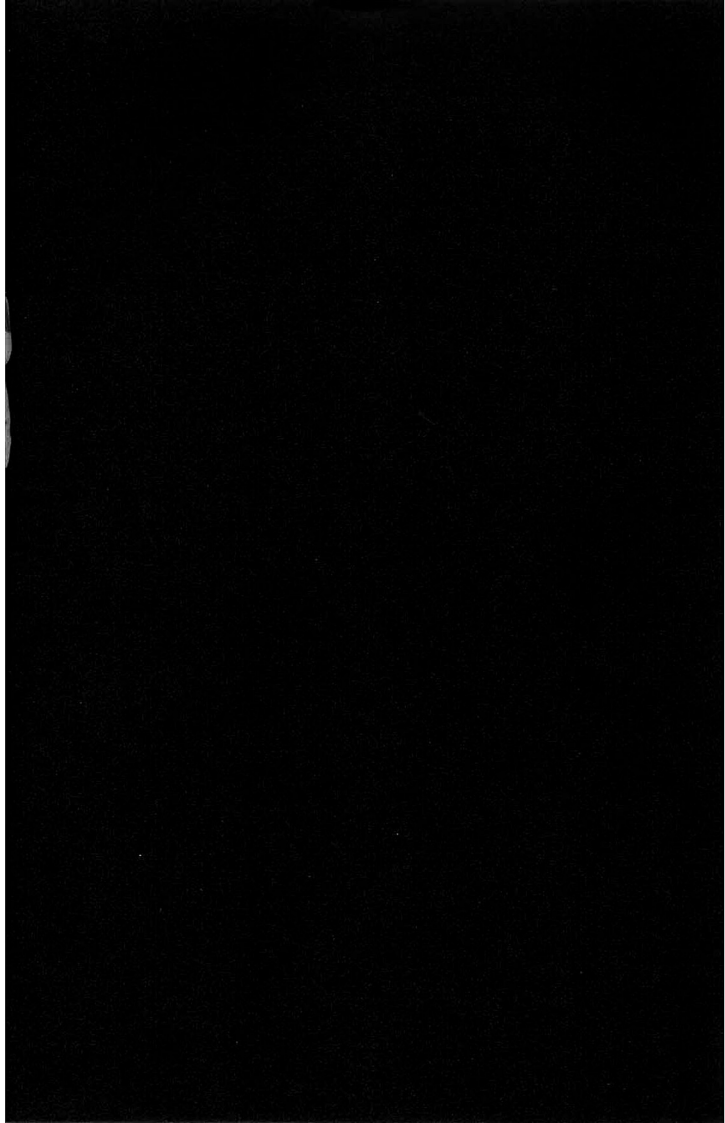


BOOM





F I N



CE LIVRE EST DEDIE À
ROBERT PHILIP MILLER



FM

GALLERY



J. SMITH 95





ALLRED M.D.



Du même auteur chez Vertige Graphic :

SIN CITY
J'AI TUÉ POUR ELLE
LE GRAND CARRIAGE





Débauche, perversion, abus de pouvoir, corruption :
la famille Roark incarne les pires vices de Sin City.
La veille de son départ à la retraite, l'inspecteur
Hartigan croise le chemin de Junior Roark,
le fils du Sénateur, un enfant de salaud.
Cela lui coûtera cher, très cher...

Dans les années 80, Frank Miller a révolutionné les comics américains, dotant des personnages comme Daredevil ou Batman d'une profondeur psychologique qui avant était absente de ce type de bande dessinée.

Depuis 1992, Miller se consacre à Sin City, sa nouvelle série qui s'inscrit dans la plus belle tradition du roman noir américain, de Spillane à James Ellroy. Scénario implacable, graphisme en noir et blanc d'une maîtrise exceptionnelle, Sin City est unanimement considérée comme un authentique chef d'œuvre.

ISBN 2-908981-25-4



9 782908 981254